PRINTEMPS-ÉTÉ 2015
À RAYONS OUVERTS 98
BAnQ
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
10 ANS
GRANDE BIBLIOTHÈQUE

À RAYONS ouverts

CHRONIQUES DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC PRINTEMPS-ÉTÉ 2015 N° 58

SOMMAIRE

3 Mot de la ministre de la Culture et des Communications

DOSSIER

La Grande Bibliothèque a 10 ans!

4 Entretien avec Christiane Barbe, présidente-directrice générale de BAnQ

9 La Grande Bibliothèque en quelques dates

10 Utopie – La Grande Bibliothèque

11 BAnQ – Sous le signe de l'ouverture

12 La Grande Bibliothèque – Pour aujourd'hui et demain

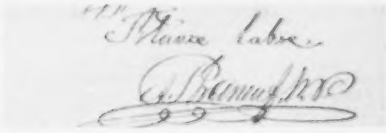
16 Nouveau printemps pour le rez-de-chaussée

18 La Grande Bibliothèque – Un lieu d'avant-garde

20 Faire rayonner cultures et savoirs
10 ans d'activités culturelles à la Grande Bibliothèque

22 La Grande Bibliothèque – Un lieu au cœur de la création

24 Les coulisses de la Grande Bibliothèque... en photos



LA VIE DE BANQ

26 BAnQ dans l'univers Wikimédia

27 L'explosion de la cyberculture
Connaître nos usagers pour mieux les servir

27 Lecture de haut vol

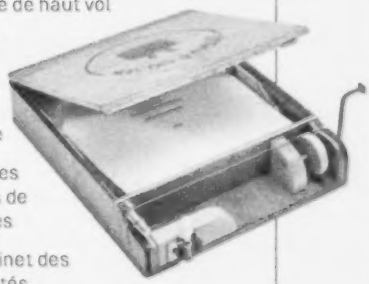
RUBRIQUES

28 D'art et de culture

29 Comptes rendus de lectures

30 Le cabinet des curiosités

31 Coup d'œil sur les acquisitions patrimoniales



Les trois témoignages d'usagers qui paraissent aux pages 13, 17 et 23 ont été recueillis par Martine Rouette, responsable des communications institutionnelles, Grande Bibliothèque. Ils sont extraits d'entrevues qui peuvent être visionnées à l'adresse youtube.com/user/BAnQwenzo (cliquez sur « Listes de lecture », puis sur « Témoignages d'usagers »).

PHOTOGRAPHIE DE LA COUVERTURE : Bernard Fougères. Détail. PHOTOGRAPHIES DE LA QUATRIÈME DE COUVERTURE : Marie-Andrée Boivin : n° 7 • Jean Corbeil : n°s 6, 11 • Louis-Étienne Doré : n°s 10, 14 • Martine Doyon – Partenariat du Quartier des spectacles : n° 9 • Bernard Fougères : n°s 1, 4 • Caroline Laberge : n° 16 • Michel Legendre : n°s 3, 5, 8, 12, 13 • Pierre Perrault : n°s 2, 15

RÉDACTRICE EN CHEF
Sophie Montreuil

ADJOINTES À LA RÉDACTION
Isabelle Crevier et Marilou Sainte-Marie

SOUTIEN À LA RÉDACTION
Dany David

DIRECTION ARTISTIQUE
Jean Corbeil

CONCEPTION GRAPHIQUE
Jean-François Lejeune

RÉVISION LINGUISTIQUE
Nicole Raymond

PRODUCTION
Suzanne Dugas

PHOTOGRAPHIES
Christian Blais : p. 6 (en bas, à droite), 8, 13 (en bas), 14 (filigrane), 15, 19 (en haut), 24 (n° 3) • Louis-Étienne Doré : p. 11 (en bas), 20 (en bas) • Bernard Fougères : p. 4, 6 (en haut), 7, 9, 10 (en bas), 12, 18 • Cédric Lavenant : p. 13 (en haut), 16, 17 (en bas), 19 (en bas), 24 (n°s 1, 2, 4), 25 (n°s 5, 6, 7, 9) • Michèle Lefebvre : p. 25 (n° 8) • Sylvain Légaré : p. 23 (en haut) • Michel Legendre : p. 5, 22, 32 (en bas), 33 • Pierre Perrault : p. 10 (en haut), 11 (en haut) • Mimi Zhou : p. 14, 21

Cette publication est réalisée par **Bibliothèque et Archives nationales du Québec** (BAnQ). Nous tenons à remercier les artistes ainsi que les entreprises et organismes qui ont bien voulu nous permettre de reproduire leurs œuvres et leurs documents.

La revue *À rayons ouverts – Chroniques de Bibliothèque et Archives nationales du Québec* est publiée trois fois par année et distribuée gratuitement à toute personne qui en fait la demande. On peut se la procurer ou s'y abonner en s'adressant par écrit à :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Direction des communications et des relations publiques
475, boulevard De Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 5C4
ou par courriel à aro@banq.qc.ca.

On peut consulter *À rayons ouverts* sur notre portail Internet à banq.qc.ca.

Toute reproduction, même partielle, des illustrations ou des articles publiés dans ce numéro est strictement interdite sans l'autorisation écrite de BAnQ. Les demandes de reproduction ou de traduction doivent être acheminées à la rédaction.

NOTE SUR LES ILLUSTRATIONS

À moins d'avis contraire, les illustrations figurant dans *À rayons ouverts* sont tirées de documents issus des collections de BAnQ. Les légendes des documents d'archives de l'institution comportent la mention du centre où ils sont conservés et du fonds dont ils font partie afin de permettre de les retracer à l'aide de l'outil Pistard. Tous les autres documents de BAnQ présentés dans la revue peuvent être trouvés en consultant le catalogue Iris. Ces deux outils de recherche sont disponibles à banq.qc.ca.

Tous les efforts ont été faits par BAnQ pour retrouver les détenteurs de droits des documents reproduits dans ce numéro. Les personnes possédant d'autres renseignements à ce propos sont priées de communiquer avec la Direction des affaires juridiques de BAnQ.

Ce document est imprimé sur du papier fabriqué au Québec contenant 50 % de fibres recyclées postindustrielles, certifié choix environnemental ainsi que FSC Mixte à partir d'énergie biogaz.

© Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dépôt légal : 2e trimestre 2015 • ISSN 0835-8672

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Lieux de détente, de recherche, de divertissement et d'apprentissage, nos bibliothèques forment des carrefours culturels incontournables. Depuis son ouverture en 2005, la Grande Bibliothèque constitue une institution phare pour l'ensemble de la population québécoise, à qui elle donne accès à la richesse de ses collections. De précieux documents patrimoniaux, un impressionnant fonds encyclopédique couvrant tous les domaines de la connaissance ainsi que des œuvres littéraires pour tous les publics en font une ressource inestimable. Tout en assurant la préservation du savoir et de la culture, elle démocratise l'accès à la lecture et favorise la pérennité de notre mémoire collective.

À l'instar de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, dont elle fait partie, la Grande Bibliothèque étend sa mission bien au-delà de la volonté de conserver des livres et de diffuser l'information. Elle n'est pas que montréalaise : virtuelle, elle permet à tous les Québécois, quelle que soit leur provenance, de consulter un imposant fonds numérique. Ce fonds sera encore enrichi grâce au Plan culturel numérique du Québec, qui lui permettra en effet d'accroître la numérisation des collections et d'optimiser leur mise en valeur en modernisant les plateformes de diffusion. Par cet investissement dans l'univers virtuel, la Grande Bibliothèque affirmera sa présence dans toutes les régions de la province, mais aussi à l'étranger, faisant rayonner la culture québécoise sur la scène internationale.

Si le livre et l'information, sous toutes leurs formes, sont l'âme de cette belle institution, celle-ci constitue aussi, pour la population, un espace de rencontre et de partage où se nouent des liens entre le savoir, les individus et la société. Chaleureuse et inclusive, elle accueille aussi bien les chercheurs, les écoliers, les jeunes, les nouveaux arrivants que les passionnés de lecture. Elle leur propose une multitude de services et d'activités qui leur permet de s'épanouir dans un cadre inspirant, favorable aux découvertes et aux échanges. Bien plus qu'un simple espace de consultation, elle invite la population à explorer la diversité de notre héritage culturel et du savoir universel. Elle donne à chacun matière à rêver.

Je suis très heureuse de souligner les 10 années d'innovation et de création qui ont mené la Grande Bibliothèque à se tourner résolument vers l'avenir et à jouer un rôle majeur dans le partage des savoirs et la démocratisation de la culture. Je remercie tous ceux et celles, notamment la présidente-directrice générale Christiane Barbe, qui contribuent à ce succès populaire et qui font de cet établissement un lieu immensément riche, accessible et bien implanté dans la société québécoise. Nul doute que cette institution majeure continuera d'offrir aux usagers, pendant de nombreuses années encore, un milieu privilégié pour y développer leurs passions, pour y nourrir leur intellect autant que leur imaginaire. ■

La Grande Bibliothèque invite la population à explorer la diversité de notre héritage culturel et du savoir universel. Elle donne à chacun matière à rêver.

Hélène David

Québec

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE A 10 ANS !

Entretien avec Christiane Barbe, présidente-directrice générale de BAnQ

Vous êtes à la tête de Bibliothèque et Archives nationales du Québec depuis le mois d'août 2014. Quelle est votre vision de l'institution pour les prochaines années ?

Je veux tout d'abord dire à nos lecteurs combien je suis fière d'être à la barre de BAnQ. C'est un privilège pour moi d'« habiter » ce magnifique écrin de bois et de verre qu'est la Grande Bibliothèque et de prendre le relais de mes deux prédécesseurs, M^me^ Lise Bissonnette et M. Guy Berthiaume.

BAnQ est née d'un formidable élan, nourri à la fois par la tradition et par l'histoire, mais aussi par la volonté de créer une entité inédite. Elle est le résultat d'un mariage unique en son genre entre la Bibliothèque nationale, la Grande bibliothèque du Québec et les Archives nationales. À l'ère de la société de l'information, alors que la lecture et la transmission des connaissances sont à la base de la prospérité des nations, je désire préparer BAnQ à prendre le tournant des années 2020 en tant qu'institution prestigieuse et d'avant-garde, capable d'occuper davantage l'espace francophone pour rendre accessible à tous notre mémoire, notre savoir et bien entendu notre culture.

Le défi est stimulant. Pour ce faire, nous accélérerons le virage numérique. Nous créerons une véritable plateforme, conviviale et facile d'accès, de partout, en tout temps. Cette plateforme que nous nommons *BAnQ numérique* permettra de « rendre visible l'invisible ». En d'autres termes, elle fera littéralement apparaître les collections sous forme virtuelle en dehors de nos édifices, non pas en pièces détachées, mais de façon ordonnée et d'un accès rapide pour tous. BAnQ numérique ▶

diffusera ainsi à une seule adresse toutes les ressources numériques du patrimoine documentaire conservé par l'institution de même que les ressources qu'elle acquiert pour ses abonnés, comme nos populaires livres numériques et les nombreuses bases de données parmi lesquelles on trouve des trésors de la culture mondiale. Ce guichet unique chapeautera un véritable écosystème du savoir qui facilitera la découverte, la recherche, l'accès à l'information ainsi que le partage et l'enrichissement des connaissances.

La réalisation de ce projet est rendue possible grâce à une aide financière octroyée par le ministère de la Culture et des Communications dans le cadre du Plan culturel numérique. Comme le souligne la ministre Hélène David au début du présent numéro, ces fonds permettront d'acquérir de nouveaux équipements informatiques et d'accroître la cadence de numérisation de nos fonds d'archives et de nos collections. D'importantes quantités de livres, de partitions musicales, de cartes géographiques, de revues, de journaux, de chansons, de films, de photos et de registres se verront ainsi numérisés.

Après 10 ans d'existence, faut-il redéployer nos services dans un univers essentiellement virtuel ?

Bien au contraire! Nos lieux physiques sont tout aussi importants qu'ils l'ont toujours été sinon davantage, car ils nous permettent de rester en contact avec les citoyennes et les citoyens du Québec. C'est en demeurant près d'eux, en les côtoyant au quotidien que nous pourrons mieux saisir leurs besoins et, ainsi, mieux développer

C'est en demeurant près des citoyens, en les côtoyant au quotidien que nous pourrons mieux saisir leurs besoins et, ainsi, mieux développer nos collections et nos ressources numériques.

10 ANS

GRANDE BIBLIOTHÈQUE

nos collections et nos ressources numériques. En fait, c'est en demeurant proches de nos usagers que nous pourrons mieux remplir notre rôle de médiation et mieux accompagner les citoyens pour les mener vers la culture et le savoir. L'espace physique et l'espace virtuel ne doivent pas être en compétition l'un contre l'autre, mais au contraire se compléter. Les bibliothèques sont à la rencontre des deux, elles représentent un point de jonction unique et essentiel dans la société d'aujourd'hui, où les sources d'information abondent.

La Grande Bibliothèque a maintenant 10 ans. Quel bilan pouvons-nous faire et comment entendez-vous poursuivre son action ?

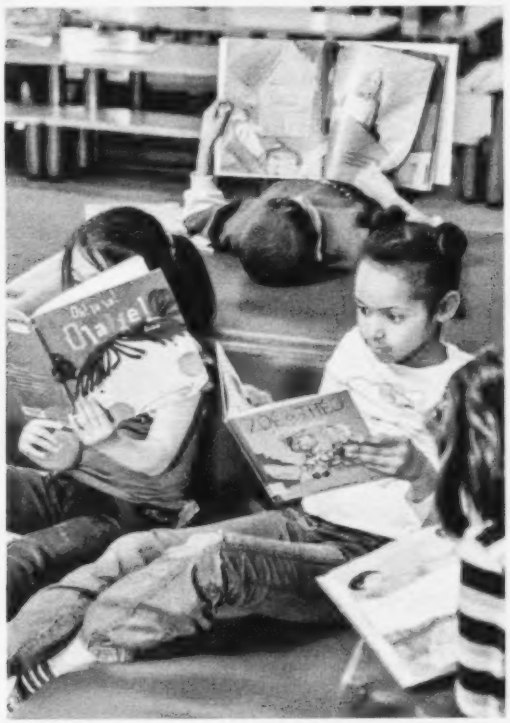
Notre institution a reçu l'année dernière plus de 2,3 millions de visites, alors que son portail Web a accueilli plus de 6,5 millions de visites virtuelles. À elle seule, la Grande Bibliothèque accueille quotidiennement environ 7000 visiteurs et on y enregistre près de 95 000 prêts par semaine. Les 10 dernières années démontrent sans équivoque que nous avions raison de croire à la nécessité de cette institution culturelle.

La Grande Bibliothèque n'est pas un simple temple où l'on conserve des livres, mais un lieu de vie et de rencontres offrant des possibilités immenses d'accès à notre culture et au savoir, un espace public commun entre le travail et le domicile. Inspirés par le concept de « troisième lieu », ▶

Nous avons l'intention de demeurer un vecteur déterminant dans la promotion de la littératie, dans le soutien à la lecture, à l'alphabétisation et à la diplomation ainsi que dans la lutte au décrochage scolaire.

développé par le sociologue Ray Oldenburg, nous désirons offrir des espaces publics encore plus dynamiques où les citoyens pourront échanger des idées, s'informer et se former, mais aussi se ressourcer, se recueillir dans un environnement libre, exempt de pression commerciale, propice à l'étude et à la lecture.

Pour y arriver, il faut d'abord revoir le rôle des bibliothécaires et du personnel qui répond aux besoins des usagers. En effet, la médiation – documentaire, technologique et culturelle – est l'une des conditions du succès du troisième lieu. C'est pourquoi, au rez-de-chaussée de la Grande Bibliothèque, des employés travailleront dès ce printemps directement dans l'espace public. Ils pourront ainsi aller au-devant des usagers pour encore mieux les informer et les orienter vers une collection ou un service. Il faut aussi miser sur l'adaptation des lieux et sur leur aménagement. Après avoir accueilli plus de 26 millions de visites depuis 2005, il nous fallait rafraîchir nos installations. Le rez-de-chaussée de la Grande Bibliothèque est devenu un endroit plus lumineux, plus convivial et encore plus favorable au bouquinage et aux découvertes, aux échanges et aux interactions entre employés et usagers.



Ce 10e anniversaire nous rappelle l'importance de la contribution sociale de notre institution et des bibliothèques en général. Nous avons l'intention de demeurer un vecteur déterminant dans la promotion de la littératie, dans le soutien à la lecture, à l'alphabétisation et à la diplomation ainsi que dans la lutte au décrochage scolaire. Nous contribuons à la prospérité économique du Québec et à son développement. Je crois profondément qu'en conservant nos alliances et nos partenariats avec les acteurs des milieux culturels et de l'éducation, nous pourrons accroître cette prospérité, de façon solidaire et concertée.

Je ne pourrais terminer cet entretien sans souligner l'apport des employés compétents, professionnels et passionnés avec qui je travaille tous les jours et qui ont à cœur les missions de notre institution. Ils représentent une richesse sur laquelle je peux compter. C'est avec eux que ma vision de l'institution deviendra réelle, et c'est grâce à eux que nous maintiendrons la qualité de notre prestation de services. Tout ceci est un projet d'équipe emballant, car nous œuvrons ensemble pour faire en sorte que la Grande Bibliothèque devienne de plus en plus « Grande » !

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE EN QUELQUES DATES

1998 En mars, la ministre de la Culture et des Communications, Louise Beaudoin, dépose un projet de politique de la lecture et du livre dans lequel elle précise le rôle et les missions nationales de la Grande bibliothèque du Québec (GBQ). En juin, le gouvernement choisit le site du Palais du commerce à Montréal pour la construction de l'édifice à la suite de la tenue d'audiences publiques. Il nomme Lise Bissonnette présidente-directrice générale de la GBQ ; six membres du conseil d'administration sont également nommés.

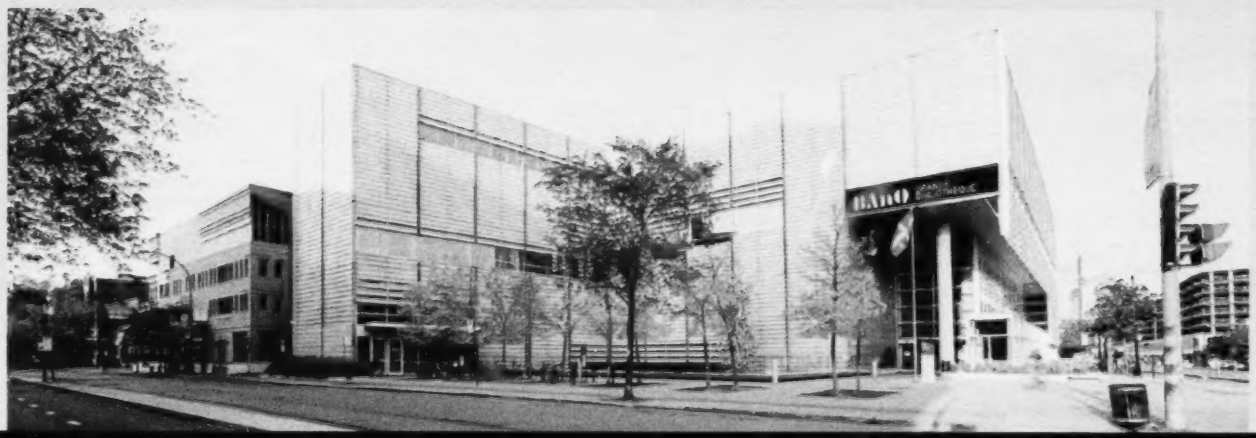
2000 En janvier, le gouvernement du Québec adopte un décret autorisant notamment le budget de construction et le Programme des espaces et des besoins de la GBQ. Cette dernière lance un concours international d'architecture et retient, en juin de la même année, le projet d'une équipe d'architectes de Vancouver et de Québec. Entre-temps, le protocole sur le transfert des collections de diffusion entre la Bibliothèque nationale du Québec et la GBQ est signé et une entente-cadre de négociation entre la Ville de Montréal, la GBQ et le ministère de la Culture et des Communications est ratifiée.

2001 En août, les travaux de préparation du site et de démolition commencent.

2005 Le 30 avril, la Grande Bibliothèque ouvre ses portes au 475, boulevard De Maisonneuve Est, à Montréal.

2010 À l'occasion du 5e anniversaire de la Grande Bibliothèque, Lucien Bouchard, premier ministre du Québec de 1996 à 2001, rappelle les idées qui l'animaient à l'aube du projet lors d'un entretien publié dans notre revue (n° 83, printemps-été 2010) :

Peu avant mon accession au fauteuil de premier ministre, en janvier 1996, mes proches collaborateurs ont voulu connaître mes priorités d'action. Immédiatement, je leur ai fait part de ma volonté de voir l'édification d'une grande bibliothèque à Montréal. Je croyais alors et je crois encore que la lecture ouvre toutes les portes et qu'un jeune qui lit est un jeune qui a un avenir devant lui, bref qui est sauvé. [...] Je voulais donc qu'il se trouve au cœur de la ville un carrefour, un forum pour la vie civique, un lieu d'appropriation de la culture et du savoir pour tous les citoyens, les plus instruits comme les plus défavorisés, afin que personne n'ait plus à vivre la soif de lecture qui a habité ma jeunesse.



UTOPIE
LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

par **Lise Bissonnette,** fondatrice de la Grande Bibliothèque, première présidente-directrice générale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Il m'arrive de me promener dans la Grande Bibliothèque en mode incognito ou presque : une gardienne de sécurité ou un bibliothécaire me sourient, partagent en silence mes instants de reconnaissance à double sens, inventaire ponctuel de l'esprit des lieux et gratitude envers la foule que j'y croise. Le cri d'un bébé exubérant monte du rez-de-jardin, il atténue la sonnerie de l'ascenseur accostant à chaque étage pour livrer entre autres les adolescents qui croiraient déchoir à la modernité en empruntant l'escalier monumental où s'empressent plutôt les lectrices et lecteurs d'un âge que l'on dit « mûr » car il sait que « le temps n'existe pas », comme l'écrivit George Sand dans un roman de l'utopie. J'aime épier de plus près les studieux : les savants ou presque dont la tranquillité aiguë justifie la disposition sacrée de la Collection nationale, les universitaires en herbe installés aux terrasses de travail dont l'idée nous est venue de France et a migré jusqu'à nos vues imprenables sur les rues sales et transversales d'un centre-ville encore scandalisé de la gratuité de nos échanges parmi le prosaïsme de ses calculs. Je frôle un errant ensommeillé et un autre se causant à lui-même d'étranges poésies, je repère le visiteur hésitant et je reconnais l'habitué, tous deux arpentant l'indestructible couvre-sol dont le gris m'ennuyait. Je me sais seule à entendre, au secret derrière les cloisons des « chambres de bois », la rencontre surréaliste et indubitable entre la parole d'Anne Hébert et le bruissement des serveurs informatiques, l'autre architecture de la Grande Bibliothèque, discrète et immense, inconnue. Nous l'avons machinée pour offrir aux habitants des confins du monde, de nos banlieues jusqu'aux terres les plus étrangères, un peu ou beaucoup des offres de notre territoire, de la plus rare archive au plus courant des livres. À qui espère ou désespère de l'intelligence, la Grande Bibliothèque a livré une promesse ou un démenti. On l'appelait chimère en 1998, elle est devenue offrande au printemps 2005, elle se déploie de son propre mouvement en 2015, elle détient et exerce son permis d'utopie en marche. Une idée dont je fus porteuse avec d'autres amis du risque et dont je désire, dans un Québec autrefois lent à s'y apprivoiser, qu'elle ne doive jamais entrer en résistance.

BAnQ SOUS LE SIGNE DE L'OUVERTURE

Entretien avec **Guy Berthiaume**, président-directeur général de BAnQ de 2009 à 2014, bibliothécaire et archiviste du Canada

Que souhaitez-vous que l'on retienne de votre passage à la barre de BAnQ ?

Que, pendant ces années, BAnQ a été un formidable laboratoire de démocratisation culturelle. Grâce à nos extraordinaires succès de fréquentation, nous avons attiré chez nous l'Opéra de Montréal, l'Orchestre symphonique de Montréal, le Théâtre du Nouveau Monde et Metropolis bleu, pour ne mentionner que quelques-uns de ceux qui ont voulu venir à la rencontre de nouveaux publics. Sortant de notre zone de confort, nous avons consacré expositions et activités aux livres de la Renaissance, au philosophe Raymond Klibansky et aux mangas. Notre présence médiatique a été constante grâce à la diffusion de nos séries par Canal Savoir et MAtv. Notre volonté de démocratisation a aussi été à la source de la série *La bibliothèque de...*, qui m'a procuré l'immense privilège d'animer 25 rencontres avec des personnalités marquantes.

De quelle réalisation êtes-vous le plus fier?

L'ouverture aux nouveaux arrivants et aux communautés culturelles. Prenant acte du fait que 22 % de nos usagers n'étaient pas de langue maternelle française ou anglaise, j'ai mis en place un comité consultatif pour nous guider dans notre offre de services. Les rencontres de ce comité restent gravées dans ma mémoire comme autant de moments heureux de mes cinq années à BAnQ. Parmi les réalisations concrètes, mentionnons une section du portail Web destinée aux nouveaux arrivants ; les groupes de conversation française – une initiative dont le succès ne s'est pas démenti – organisés par les Amis de BAnQ, nos bénévoles et complices ; l'Heure du conte en huit langues que nous avons offerte grâce à l'appui du Groupe Banque TD ; une série de 14 entretiens, conçus avec l'UQAM, sur le thème *Histoires d'immigrations*, une façon de mettre en valeur l'apport inestimable des groupes culturels à la définition du Québec contemporain[1].

Que souhaitez-vous à BAnQ pour les 10 prochaines années?

Qu'elle reste à l'écoute de ses usagers et de ses partenaires. Ce que BAnQ devra faire précisément pour garder sa pertinence, pour rester à la fine pointe du développement des institutions de mémoire, je ne saurais le dire. Devenir un troisième lieu, mettre sur pied des projets ou des outils comme un *Media Lab*, un *MakerSpace* et le *crowdsourcing* généalogique, que sais-je encore? Je suis toutefois persuadé que c'est en maintenant le contact avec tous les milieux, avec toutes les régions, avec tous les groupes culturels et en restant à l'écoute de ses usagers, de tous ses usagers, que BAnQ demeurera la plus grande institution culturelle du Québec.

1. Cette série a donné naissance au collectif *Histoires d'immigrations au Québec* publié en codirection avec Claude Corbo et Sophie Montreuil aux Presses de l'Université du Québec, en 2014.

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN

par **Hélène Roussel**, directrice générale de la Grande Bibliothèque, et **Michèle Lefebvre**, bibliothécaire à la Collection nationale, Grande Bibliothèque

Constituée par une loi en 1998, la Grande bibliothèque du Québec est née de la volonté politique[1] d'offrir aux Québécois un lieu d'avant-garde où ils pourraient mieux profiter des collections de la Bibliothèque centrale de Montréal et de la Bibliothèque nationale du Québec, toutes deux à l'étroit dans leurs édifices respectifs. Proposant un accès démocratique et gratuit au savoir dans un espace de vie inspirant[2], la Grande bibliothèque du Québec allait fournir une gamme de services correspondant précisément aux besoins d'une société plurielle en pleine révolution technologique. Grand public – adultes, adolescents et enfants –, étudiants et chercheurs, nouveaux arrivants et communautés culturelles, personnes handicapées, entrepreneurs et chercheurs d'emploi, bref tous les publics étaient ciblés. Alors que les bibliothèques québécoises peinaient à combler un retard historique par rapport à celles du reste du Canada, on visait aussi à faire de la nouvelle institution un catalyseur de développement pour les bibliothèques publiques du Québec.

En quelques années, la Grande bibliothèque du Québec a fusionné avec la Bibliothèque nationale du Québec (2002) et avec les Archives nationales du Québec (2006). Parallèlement à ces transformations, l'édifice de la Grande Bibliothèque ouvrait ses portes en 2005, connaissant dès le début un immense succès.

TOUJOURS À L'AFFÛT

L'une des forces de la Grande Bibliothèque est justement d'offrir à tous les Québécois un vaste ensemble de collections et de services complémentaires et interconnectés. Certains d'entre eux étaient déjà largement répandus, mais d'autres étaient autrefois surtout connus des chercheurs. Au cœur de la métropole – ce qui permet de servir sur place une large portion de la population québécoise –, bibliothèque publique, bibliothèque nationale et lieu de médiation culturelle se rencontrent donc dans un même espace, physique et virtuel, un concept innovant qui suscite beaucoup d'intérêt dans le monde entier.

En plus de proposer sur les rayons de la Grande Bibliothèque quatre millions de documents de toutes sortes, livres, journaux et revues, films, disques, microfilms, cartes géographiques, etc., BAnQ rend accessible en ligne le catalogue de sa collection universelle de prêt et de ses documents patrimoniaux québécois publiés et numérisés. S'ajoute à ce catalogue l'outil de recherche Pistard qui répertorie tous les fonds d'archives qui se trouvent dans les 10 centres répartis sur le territoire québécois. Dès la conception de la Grande Bibliothèque, on a mis à profit les nouvelles technologies afin d'offrir des services d'avant-garde disponibles à distance.

À une riche collection numérique constituée de bases de données, de livres numériques et de documents numérisés se sont ajoutés au fil du temps plusieurs outils de découverte ou de service en ligne : Romans@lire et Le saviez-vous ?, suggestions de lecture, carrousel de livres numériques, blogues, abonnement à distance, réservation de documents et renouvellement d'emprunts, paiement, réservation de salles, billetterie... Sur place, des postes en libre-service permettent l'emprunt et le retour de documents par les usagers eux-mêmes ; la connexion Wi-Fi est disponible pour tous les abonnés. Le portail de BAnQ peut bien sûr être consulté par les personnes ayant un handicap, perceptuel ou autre, la Grande Bibliothèque déployant toute une panoplie de services adaptés.

Toujours à l'affût des dernières tendances, la Grande Bibliothèque a commencé à rafraîchir son rez-de-chaussée[1] afin de s'adapter aux besoins changeants de la société. Des espaces plus conviviaux, ouverts et fluides ainsi que des interfaces technologiques de pointe comme des postes en libre-service plus nombreux et un mur interactif sont au programme. Un service mobile d'accueil et d'orientation – employés circulant avec un appareil portable de type iPad – améliorera le soutien aux usagers, brisant la barrière du comptoir de service entre employés et utilisateurs. Limité au rez-de-chaussée, du moins dans l'immédiat, il tiendra compte des conclusions d'un projet pilote de référence mobile qui a permis de mieux comprendre dans quel contexte ce type de service peut s'avérer pertinent. ▶

◁ Livre sonore de la collection du Service québécois du livre adapté (SQLA).

J'aime la Grande Bibliothèque

J'ai visité la Grande Bibliothèque la première fois pour m'inscrire à un groupe de conversation française. Ces groupes sont offerts par les Amis de BAnQ et je ne savais pas exactement à quoi m'attendre, mais j'ai été tout de suite à l'aise et tous les bénévoles étaient charmants.

La Grande Bibliothèque est beaucoup plus qu'une belle collection de livres. Par exemple, le calendrier des activités culturelles est toujours intéressant et bien rempli. Tout nouvel arrivant devrait savoir que la variété et la qualité des services offerts par la Grande Bibliothèque sont impressionnantes. Il y a quelque chose pour chacun.

Jennifer Courter

TRAVAILLER ENSEMBLE

Depuis ses débuts, une des missions de la Grande Bibliothèque est de soutenir les milieux documentaires québécois. Plusieurs avancées ont été réalisées au cours des dernières années. Le Catalogue des bibliothèques du Québec (CBQ), qui sert de plateforme informatisée de prêt entre bibliothèques, est actuellement utilisé par plus de 110 établissements desservant près de 6 millions de Québécois, ce qui a permis une augmentation du nombre de prêts entre bibliothèques publiques. Depuis 2010, le Service québécois de traitement documentaire (SQTD) offre la possibilité aux bibliothèques québécoises de s'approvisionner, via un guichet unique, à diverses sources de notices catalographiques, favorisant le partage et évitant un dédoublement des efforts. Plus d'un million de notices ont été importées au cours de la dernière année par les bibliothèques publiques et scolaires du Québec dans leurs catalogues en ligne.

Une vaste sélection de livres numériques peut aussi être empruntée en ligne via une plateforme mise à la disposition des bibliothèques publiques, PRETNUMERIQUE.CA, conçue pour BIBLIO PRESTO.CA à l'initiative des bibliothèques publiques et de BAnQ. Un projet pilote de référence coopérative par clavardage, en collaboration avec quelques bibliothèques publiques, est également en cours. Les services aux bibliothèques implantés par BAnQ incluent en outre un espace professionnel virtuel comprenant les statistiques annuelles des bibliothèques publiques, une galerie photo, un fil Twitter et un service d'information pour le personnel des bibliothèques.

DEMAIN

Plus que jamais, la bibliothèque est un lieu de partage et de liberté, de coapprentissage et de cocréation, un outil de littératie, non seulement linguistique mais aussi numérique, financière, etc.

La Grande Bibliothèque continuera d'être un instrument de changement social et économique pour tous les citoyens, ouvrant vers un avenir meilleur.

Des projets en incubation à la Grande Bibliothèque cherchent à mettre en lumière ces usages de la bibliothèque. Le futur Médialab, principalement tourné vers les adolescents, sera un espace physique et virtuel de socialisation et d'expérimentation avec de nouvelles technologies, permettant la réalisation de projets de création numérique en toute liberté. On souhaite aussi élargir l'accès aux ressources numériques grâce, par exemple, à l'installation d'écrans interactifs ou de tables tactiles, à la mise en œuvre d'un parcours numérique dans la bibliothèque ou encore à l'aménagement de salles polyvalentes et évolutives munies des dernières technologies.

Le milieu et l'époque se prêtent à l'expérimentation et à l'innovation. La Grande Bibliothèque, comme beaucoup d'autres dans le monde, continuera d'être un instrument de changement social et économique pour tous les citoyens, ouvrant vers un avenir meilleur.

1. Voir *Une grande bibliothèque pour le Québec – Rapport*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1997 et *Le temps de lire, un art de vivre – Politique de la lecture et du livre*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1998.

2. Le concept architectural a été choisi au terme d'un concours international d'architecture, le premier du genre au Québec, et a été lauréat du prestigieux prix d'architecture AIA/ALA Library Building Awards en 2007.

3. Voir l'article de Chloé Baril aux pages 16 et 17.

NOUVEAU PRINTEMPS POUR LE REZ-DE-CHAUSSÉE

par **Chloé Baril**, directrice de l'accueil et du prêt, Grande Bibliothèque

Depuis l'ouverture de la Grande Bibliothèque en 2005, plus de 26 millions de visiteurs ont franchi son seuil. Avec un achalandage deux fois plus grand que prévu, le rez-de-chaussée, où se trouvent les services de l'accueil et du prêt, la collection de journaux et les nouveautés, a besoin d'un rafraîchissement.

Le projet vise à rendre ce lieu plus agréable, plus lumineux, plus propice au bouquinage et à la lecture. Il comprend un changement des équipements et du mobilier afin que ceux-ci soient conformes aux nouvelles habitudes de lecture et aux nouveaux modes d'information du public. Les ressources documentaires, tant physiques que virtuelles, bénéficieront également d'une meilleure mise en valeur.

Le rez-de-chaussée sera modifié par phases. À terme, tout cet espace aura été redéfini, les collections déplacées, du nouveau mobilier installé. Enfin, les changements physiques s'accompagnent d'une offre de services renouvelée misant sur la proximité et la qualité des échanges entre usagers et employés.

AU PRINTEMPS 2015

La première phase des travaux, qui se termine ce printemps, marque le 10e anniversaire de la Grande Bibliothèque. Elle se concentre sur l'entrée et sur les comptoirs. Pour rendre la circulation plus fluide, une signalisation claire permet aux usagers de mieux s'orienter dès le hall. À l'entrée de l'aire bibliothéconomique, de nouveaux portillons de sécurité, performants et esthétiques, s'ajoutent à ceux installés en avril 2014. Le comptoir d'accueil disparaît, ce qui agrandit considérablement l'entrée. Des plafonds blancs rétroéclairés apportent de la luminosité à toute cette zone. Du mobilier et de l'équipement de mise en valeur des ressources documentaires matérielles et virtuelles de la Grande Bibliothèque occupent l'espace ainsi dégagé.

À l'ancien emplacement du comptoir de prêt se trouvent deux nouveaux comptoirs, aux dimensions réduites : un comptoir d'information et un comptoir de service, où tout problème lié au dossier d'un abonné peut être réglé. Cette réduction des comptoirs est possible grâce aux postes de prêt en libre-service qui ont favorisé l'autonomie des usagers depuis l'ouverture de la Grande Bibliothèque. Cette autonomie s'est accrue encore en 2014 avec le retour en libre-service. Deux postes de paiement ont été installés pour per-

Modèle 3D du rez-de-chaussée rafraîchi sans les portillons.

mettre aux abonnés de payer leurs amendes et de gérer eux-mêmes leur porte-monnaie virtuel.

Pour aider les usagers mais surtout pour les informer et les orienter vers une collection ou un service, des employés travaillent dans l'espace public et peuvent ainsi aller au-devant des besoins plutôt que de demeurer derrière un comptoir.

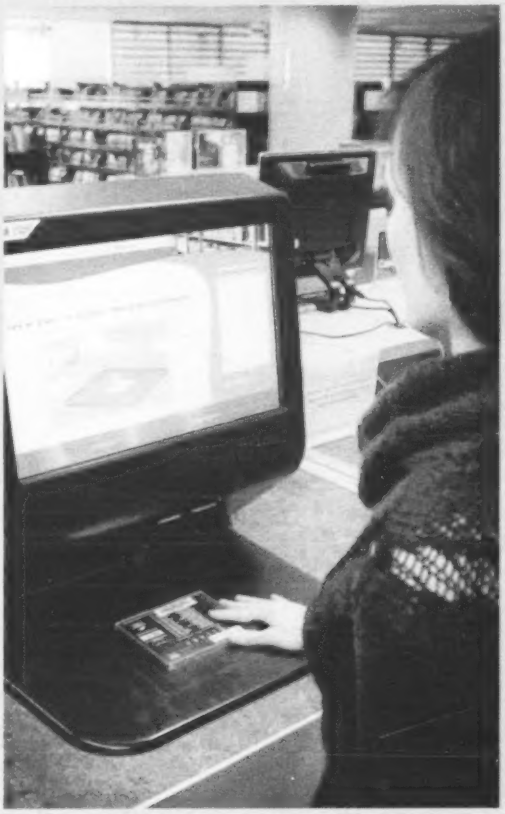
Enfin, cette première étape du projet permet l'ouverture de l'entièreté du rez-de-chaussée les vendredis, samedis et dimanches soir. Ce changement répond à un besoin urgent d'espace ; la petite section Actualités et nouveautés était occupée à sa capacité maximale les soirs de fins de semaine.

APRÈS 2015

Les changements se poursuivront après 2015. À gauche de l'entrée, on trouvera une zone café qui intégrera le comptoir d'abonnement ainsi que des tables et des chaises favorisant les rendez-vous et les échanges.

Dans la zone nord, où se trouvent actuellement les journaux, seront regroupés toutes les collections et les équipements liés aux services adaptés, avec le personnel installé à proximité afin de servir rapidement les usagers et de faire le relais avec les autres services du rez-de-chaussée. Les rayonnages de romans (nouveautés) et de documents réservés logeront tout au bout de cette zone.

Dans l'aile sud se trouveront les nouvelles acquisitions d'ouvrages documentaires, les livres de poche ainsi que les revues et les journaux, mis en valeur dans un mobilier favorisant le bouquinage. Tout au fond se trouvera une zone de couleur, avec un mobilier adapté aux nouveaux modes de lecture et de travail, fauteuils et banquettes pour lire, travailler et échanger. Enfin, les espaces de travail du personnel seront rénovés pour permettre à tous les employés du prêt, de l'accueil et des services adaptés de cohabiter et de collaborer ensemble.



J'♥ LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

En me préparant pour le processus d'immigration au Québec, j'ai trouvé pendant mes recherches une photo de la Grande Bibliothèque. Je me souviens d'avoir ressenti une émotion très forte en m'imaginant devant elle. Finalement, j'ai réalisé ce rêve. J'avais la sensation d'avoir accompli le défi d'être immigrante. La Grande Bibliothèque est devenue pour moi un point de repère.

Nous trouvons au deuxième étage et sur le portail Web des informations essentielles aux nouveaux arrivants. La Grande Bibliothèque offre aussi des services et des activités culturelles, comme l'Heure du conte TD et les conversations offertes par les Amis de BAnQ, le Centre emploi-carrière et le Laboratoire de langues... une foule de services.

Daniele Bernardes Pimenta

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE UN LIEU D'AVANT-GARDE

par **Simon Mayer**, bibliothécaire à la Collection nationale, et **Benoit Migneault**, directeur de la référence, Grande Bibliothèque

Au confluent des lignes verte, orange et jaune du métro de Montréal se trouve aussi le croisement du classique et de l'exception : la Grande Bibliothèque. Celle-ci a su renouveler le regard porté sur la bibliothèque publique en y intégrant la mission d'une bibliothèque nationale.

En effet, quelle autre institution peut accueillir, en un même lieu, chercheurs aguerris et simples curieux, à la fois pour y emprunter les dernières parutions littéraires ou les derniers films d'auteur ou populaires et pour y consulter un journal québécois du siècle dernier ou même un livre de cuisine canadienne du XIX^e^ siècle ?

L'ASSEMBLAGE DES COLLECTIONS ET DES SERVICES

À la fin du XX^e^ siècle, la Bibliothèque nationale du Québec et la Bibliothèque centrale de Montréal manquent d'espace et se voient contraintes de disséminer et d'entreposer une portion toujours plus importante de leurs collections pour faire place aux nouveautés. Le désir d'offrir en un même lieu des services et des espaces d'animation à la mesure des attentes de la population québécoise ainsi qu'un accès privilégié à de riches collections, quelquefois méconnues, donne naissance à un projet audacieux.

C'est ainsi qu'est imaginée la Grande Bibliothèque. À la fois patrimoniale et publique, cette nouvelle institution se positionnait comme un point de convergence entre des besoins de recherche et de loisirs. L'offre serait complétée par des collections et des services destinés aux gens d'affaires, aux chercheurs d'emploi, aux nouveaux arrivants, aux membres des communautés culturelles et aux personnes handicapées ainsi que par une programmation culturelle riche et variée. La Grande Bibliothèque accueille des activités intellectuelles et ludiques en un seul lieu où le patrimoine québécois dialogue avec les œuvres du monde entier. Les collections de prêt et les collections patrimoniales sont hébergées dans deux chambres de bois, nom inspiré par le roman d'Anne Hébert publié en 1958.

DES CHAMBRES COMMUNICANTES

Le passage dans la première chambre de bois se fait au rythme de collections originaires du monde entier présentées en divers thèmes. Cette

La Grande Bibliothèque accueille des activités intellectuelles et ludiques en un seul lieu où le patrimoine québécois dialogue avec les œuvres du monde entier.

partie comprend aussi une section réservée aux jeunes et un espace consacré aux services adaptés, à l'information et aux services en général. Le savoir et le plaisir se modulent au fil des pérégrinations du visiteur, que son besoin soit déjà clairement exprimé ou se cristallise soudainement au gré d'une découverte. Le mot d'ordre est l'exploration : celle de soi, des autres, de l'histoire ou de l'univers.

La Collection nationale, sertie dans la seconde chambre de bois, accueille chercheurs, étudiants, généalogistes, recherchistes ou curieux, qui y trouvent le silence et un accès privilégié à la documentation patrimoniale dans un cadre architectural majestueux.

Le pari de la Grande Bibliothèque se révèle heureux puisqu'elle offre, dans le même édifice, le loisir de porter un regard sur l'immensité du savoir humain : on y trouve tant des ouvrages sur l'architecture de la Renaissance en Italie qu'un livre publié à petite échelle pour célébrer l'anniversaire de fondation d'une paroisse québécoise. La force de l'institution est donc d'offrir à chacun la possibilité d'explorer des sources d'information diverses tout en profitant de nombreux atouts comme des ateliers de formation, des activités culturelles ou des expositions.

À l'avant-garde des nouvelles institutions documentaires, BAnQ, avec sa Grande Bibliothèque et ses 11 autres édifices, porte des missions qui se répondent et se complètent afin de favoriser l'appropriation de multiples savoirs et de faire rayonner l'identité québécoise. ■

FAIRE RAYONNER CULTURES ET SAVOIRS

10 ans d'activités culturelles à la Grande Bibliothèque

par **Jocelyne Dazé**, coordonnatrice, et **Éric Fontaine**, rédacteur-réviseur, Direction de la programmation, BAnQ Vieux-Montréal

La programmation culturelle est inscrite dans l'ADN de la Grande Bibliothèque. Il y a 10 ans, cette programmation était largement composée d'activités visant à faire découvrir aux usagers les collections de la Grande Bibliothèque et les services qui y étaient offerts. Par la suite, elle s'est orientée vers la diffusion de la culture et du savoir au moyen de conférences, de lectures publiques, d'entretiens, d'une riche programmation jeunesse, d'un camp littéraire et d'activités éducatives variées. La collaboration de BAnQ avec de nombreux partenaires ainsi que sa participation à des événements culturels, à des festivals, à des journées et à des mois thématiques ont permis à la Grande Bibliothèque de s'inscrire dans l'univers culturel montréalais.

FLORILÈGE D'UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

Les midis littéraires, *Théâtre à relire* et *Poésie et jazz* nous ont amenés au cœur de la création. La série *La bibliothèque de...* nous a fait découvrir les coups de cœur littéraires de nombreuses personnalités. Les séries telles que *La Révolution tranquille – 50 ans d'héritages*, *Histoires d'immigrations* et *Dix journées qui ont fait le Québec* nous ont expliqué le monde dans lequel nous vivons. Lors de lectures publiques, les poètes, les romanciers et les auteurs dramatiques nous ont rappelé la force viscérale des mots. Les expositions présentées à la Grande Bibliothèque ont inspiré de jouissives et festives Nuits blanches, dont *Le cabaret pas tranquille*, *Manga* et *Philo*[10].

Quant aux activités pour les jeunes, de l'Heure du conte aux rencontres avec des spécialistes en passant par les spectacles mensuels animés par la Fille aux grandes oreilles, tous les prétextes sont bons pour éveiller la curiosité et l'imaginaire. Des classiques revisités comme *Casse-Noisette raconté*, *Le Petit Prince* et *Hänsel et Gretel, un opéra féerique !* ont ravi les familles. Le spectacle *Il était une fois...*, le *Sit-in littéraire* et *Marionnettes en liberté* ont fait preuve d'une utilisation originale des lieux.

◁ Exposition *Manga – L'art du mouvement* présentée à la Grande Bibliothèque du 20 septembre 2011 au 30 septembre 2012.

Le Camp de jour de la Grande Bibliothèque, mis sur pied dès l'ouverture du bâtiment, a permis de stimuler la créativité de 1033 jeunes. Depuis 2010, la série de spectacles *Lis-moi quelque chose pour voir* invite les jeunes de 9 ans et plus à savourer la magie d'une lecture faite par des professionnels de la scène. La volonté de BAnQ d'exploiter le plein potentiel pédagogique de ses expositions a mené par exemple à la création de la trousse de médiation *Du texte au spectacle – Le processus de création au théâtre*, outil pédagogique unique offert gratuitement en téléchargement et en consultation sur le portail de BAnQ en complément à l'exposition *L'Univers de Michel Tremblay*.

Primée par la Société des musées québécois, *Penser !* serait la première exposition au monde à aborder la philosophie par et pour les enfants. Exposition fédératrice présentée dans tous les territoires couverts par les centres de BAnQ, *Ici / ailleurs* avec son pendant « géolocalisé » sur Historypin est un hommage photographique au caractère distinctif des régions du Québec. À l'automne 2015 sera présentée une exposition novatrice inspirée de l'essai d'Alberto Manguel, *La bibliothèque, la nuit*. Produite par Ex Machina, compagnie multidisciplinaire que dirige Robert Lepage, cette exposition à la fine pointe de la technologie ouvre la voie à de nouveaux modes de transmission du savoir.

△ Projections dans le hall de la Grande Bibliothèque lors de la Nuit blanche, 2014.

▽ Exposition *Penser ! Une expérience philo* présentée à l'Espace Jeunes de la Grande Bibliothèque du 9 avril 2013 au 8 mars 2015.

DES EXPOSITIONS INSPIRANTES

Depuis l'exposition inaugurale, *Tous ces livres sont à toi*, les expositions qui ont animé la Grande Bibliothèque ont connu un succès populaire et critique. *L'archipel poétique de Paul-Marie Lapointe* a remporté un prix de design au concours Grafika ; *Matshinanu – Nomades*, saisissante plongée dans le quotidien du peuple innu, a été présentée à Paris, à Washington et en Bretagne en plus de circuler dans plusieurs régions du Québec. *Ces artistes qui impriment – Un regard sur l'estampe au Québec depuis 1980* a réuni 88 artistes et mis en valeur plus d'une centaine d'œuvres, dont plusieurs issues des collections de BAnQ. *Raymond Klibansky – La bibliothèque d'un philosophe* a tracé le portrait intellectuel d'un penseur qui a marqué le XX^e^ siècle. *Fleuve* a vu l'artiste pluridisciplinaire René Derouin aborder la notion d'américanité par le truchement de ses plus grandes réalisations.

LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE UN LIEU AU CŒUR DE LA CRÉATION

par **Philippe Legault**, bibliothécaire à la Collection nationale, Grande Bibliothèque

Située dans le Quartier latin, la Grande Bibliothèque fait aujourd'hui partie intégrante du paysage architectural de Montréal. Sa présence a inspiré nombre de créateurs tant dans le domaine de la littérature que dans celui des productions télévisuelles et cinématographiques.

▷ Tournage du film *Les maîtres du suspense* de Stéphane Lapointe.

▷▽ Affiche du film *Les maîtres du suspense* de Stéphane Lapointe.

▽ Kathy Reichs, *L'os manquant*, traduit de l'américain par Viviane Mikhalkov, Paris, Robert Laffont, coll. « Best-sellers », 2010, 365 p.

DES ŒUVRES DANS LES ŒUVRES

Parmi les premiers auteurs à s'inspirer de la Grande Bibliothèque, Claude Champagne publie en 2006 un roman jeunesse intitulé *Les démons de la Grande Bibliothèque*[1], dans la série *Les héritiers d'Ambrosius*. L'histoire se situe dans les sous-sols de la bibliothèque où quatre jeunes héros intrépides font face à des démons.

L'auteure américaine à succès Kathy Reichs, dont les polars sont traduits dans plus de 20 langues, n'a pu s'empêcher de faire visiter la Grande Bibliothèque au personnage principal de ses aventures, Temperance Brennan. *Dans L'os manquant*[2], publié en 2010, Tempe doit affronter une « méchante » bibliothécaire lorsqu'elle veut consulter des microfilms à la Collection nationale.

Louis Hamelin, auteur québécois et chroniqueur au journal *Le Devoir*, mentionne quant à lui la Grande Bibliothèque dans son dernier opus, *Fabrications – Essai sur la fiction et l'histoire*[3], où il relate les huit années d'enquête qui l'ont amené à écrire *La constellation du lynx*, ouvrage romanesque sur la crise d'Octobre.

TOURNAGES

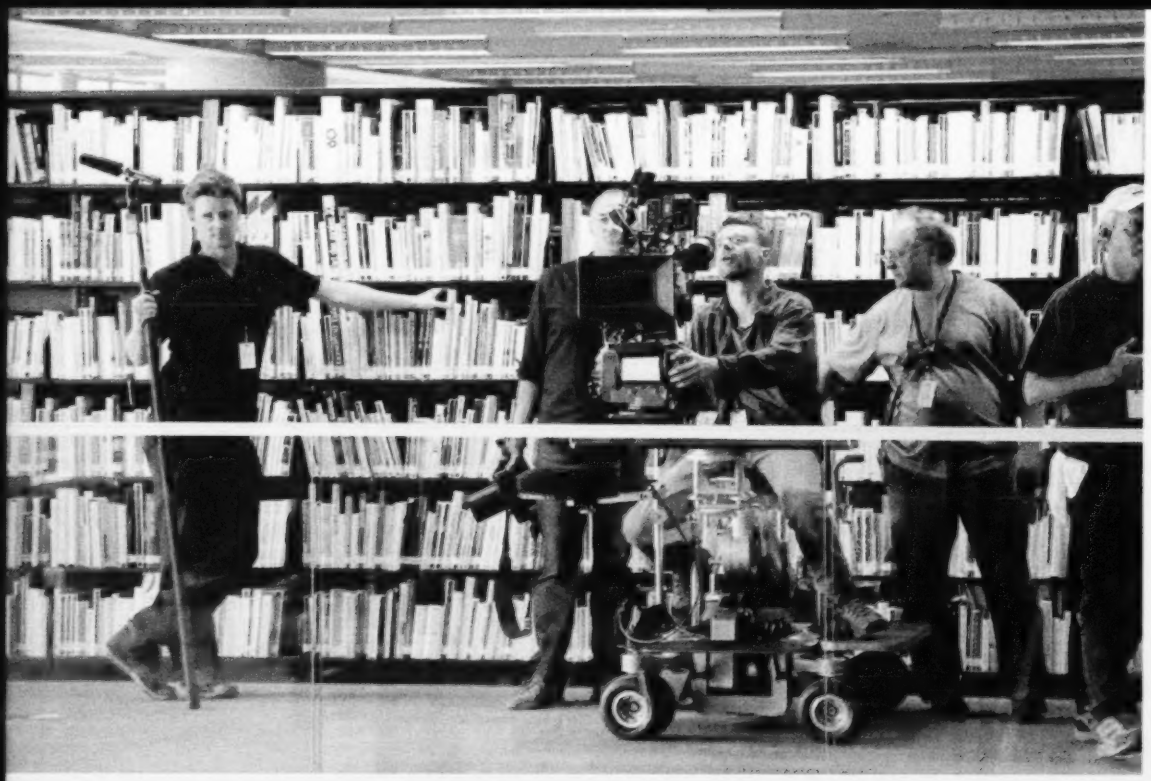
De 2005 à 2009, la Grande Bibliothèque a surtout été utilisée pour des productions audiovisuelles à caractère culturel. À partir de 2009, elle a accueilli des tournages de productions cinématographiques. Cinq films y ont été en partie réalisés, des productions canadiennes, américaines et québécoises.

Une production canadienne-française, *Un monde à l'envers (Upside Down)*, dirigée par Juan Solanas et produite en 2012, comporte une scène dans l'Auditorium de la Grande Bibliothèque. Ce drame fantastique raconte l'histoire de deux mondes jumelés devant cohabiter malgré leurs gravités inverses. Le drame policier *Omertà*, production québécoise de Luc Dionne (2012), permet quant à lui de découvrir le centre opérationnel de sécurité de la Grande Bibliothèque.

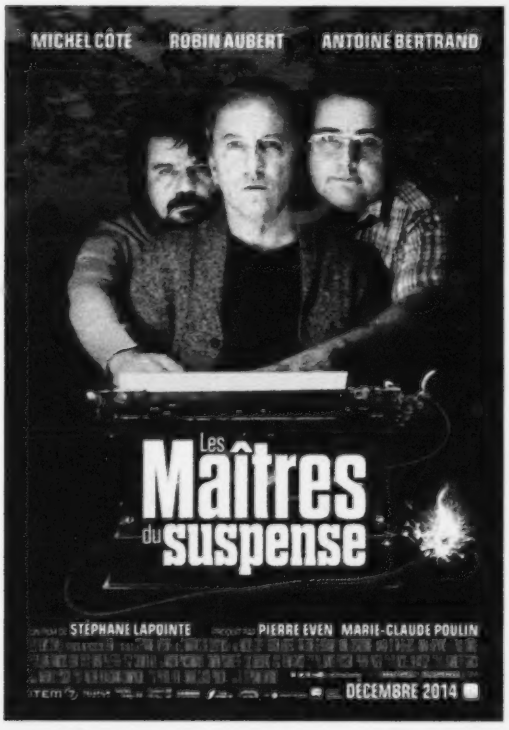
Une production américaine également réalisée en 2012, *Les mots (The Words)*, présentée dans plus de 40 pays, parcourt la salle d'exposition, le hall et les niveaux 1 et 2 de la Grande Bibliothèque. Les acteurs Bradley Cooper et Dennis Quaid sont les vedettes du film. Un écrivain au sommet de son succès y découvre ce qu'il en coûte d'avoir volé le travail d'un autre créateur.

Northpole, une autre production américaine, raconte l'histoire d'un jeune garçon qui tente de faire revivre l'esprit de Noël dans sa communauté. On y voit les espaces publics de la Grande Bibliothèque. Cette production, aussi tournée à Sherbrooke, utilise la trame sonore de l'album de Noël d'un duo estrien – formé de Mike Goudreau et de David Elias – qui s'intitule *My Favorite Time of the Year* (2003).

Enfin, *Les maîtres du suspense*, comédie de Stéphane Lapointe tournée en septembre 2013, contient plusieurs séquences se déroulant à la



Grande Bibliothèque. On y relate l'histoire d'un auteur à succès qui emploie un écrivain « à gages » pour écrire anonymement ses romans. Lors du tournage, un faux salon du livre a été créé avec des jaquettes de livres fictives aux titres loufoques. Entre les prises, les usagers de BAnQ pouvaient visiter le décor. Plusieurs ont trouvé le « salon du roman policier » très intéressant et se sont informés de la manière d'obtenir certains titres...



POUR A-TELE

En février 2011, la série télévisée américaine *Who do you think you are ?* a permis à l'actrice Rosie O'Donnell d'effectuer des recherches sur ses ancêtres, entre autres par la consultation de microfilms à la Collection nationale. *Qui êtes vous ?*, adaptation québécoise de la même série télévisée, a pu à son tour, en 2013 et 2014, faire découvrir à des artistes québécois la beauté des lieux de la Grande Bibliothèque et la richesse de ses collections en généalogie.

En 2011, la magnifique salle de lecture de la Collection nationale a été le lieu du tournage du documentaire soulignant les 30 ans du groupe Rock et Belles Oreilles et d'une minisérie documentaire, *Mon Dieu*, animée par Bernard Derome pour la chaîne Historia. Souhaitons que cet établissement culturel qu'est la Grande Bibliothèque inspire encore longtemps les créateurs. ■

1. Outremont, Trécarré jeunesse, 2006.

2. Traduction de Viviane Mikhelkov, Paris, Robert Laffont, 2010, p. 286-287.

3. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2014, p. 118.

J'♥ LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Je suis entré, d'abord impressionné par l'architecture, par la majesté du *building*, puis je me suis posé et j'ai trouvé exactement les éléments que je voulais : du calme et du W.-F. C'était vraiment la toute première expérience, ma toute première découverte de la Grande Bibliothèque.

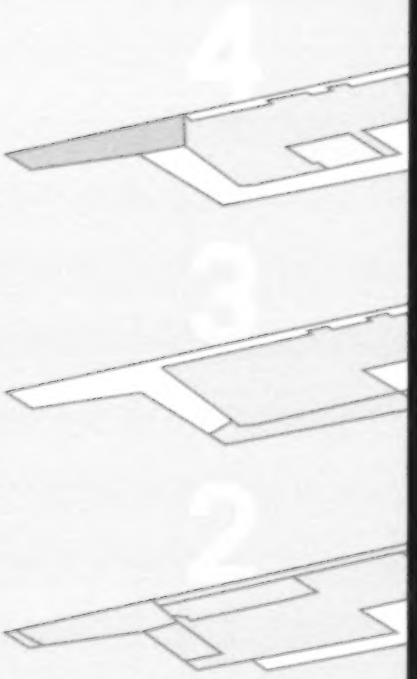
Des gens que je connais hésitent à venir parce qu'ils se disent qu'il faut apporter tel document, qu'il faut payer des frais d'abonnement, payer quelque chose pour s'inscrire, pour avoir accès à toute la collection. Non. D'abord et avant tout, c'est gratuit, c'est ouvert à tout le monde, il n'y a pas de limites ni de restriction d'âge, il n'y a pas de frais d'abonnement. Je pense que c'est l'élément central que les gens arrivant à Montréal pour la première fois devraient savoir.

Efoe Yves Adjakly

LES COULISSES DE LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE EN PHOTOS

1

◀ Les employés qui s'occupent de développer la Collection universelle acquièrent des documents couvrant l'ensemble des domaines de la connaissance. Leurs collègues identifient et protègent les livres, CD et DVD, et inscrivent au catalogue Iris tous les documents afin d'en permettre le repérage.



▶ Non seulement les employés du Service du prêt enregistrent vos emprunts, mais ils veillent également sur vos retours à l'aide du système de tri automatisé, préparent les livres que vous avez réservés et s'occupent des documents provenant des autres bibliothèques qui sont remis à la Grande Bibliothèque.

2

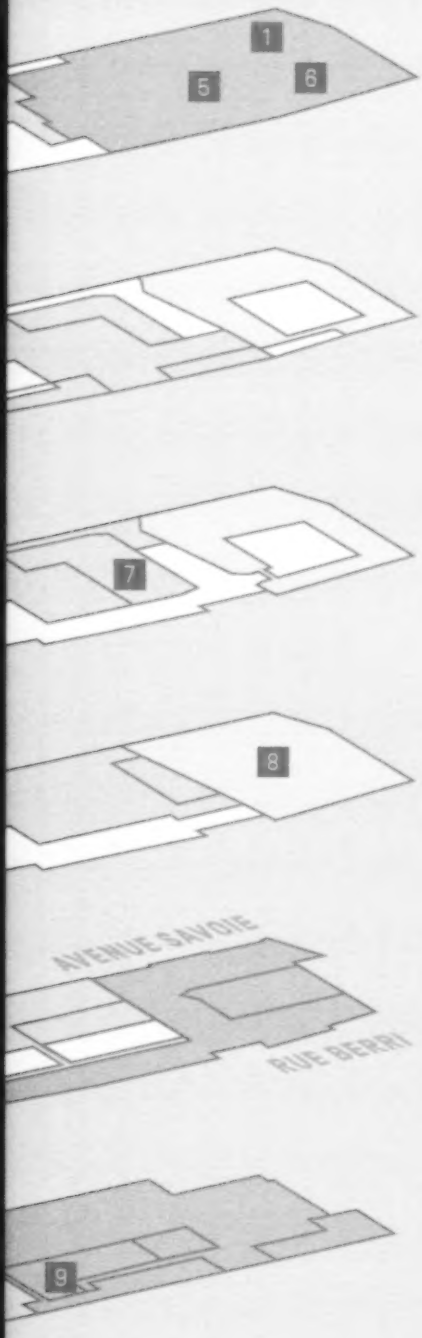
3

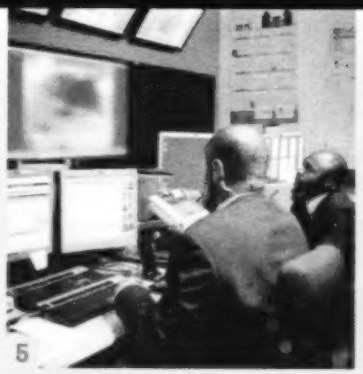
◀ Les services adaptés sont une fenêtre ouverte sur le savoir pour les personnes handicapées. La Grande Bibliothèque possède la plus importante collection française audionumérique adaptée et en braille au Canada ; celle-ci est accessible par la poste ou en ligne.

▶ Bien avant l'arrivée des enfants pour l'Heure du conte, le personnel de l'Espace Jeunes prépare le matériel nécessaire à l'activité. Une bibliothécaire choisit les meilleurs livres à raconter et les drôles de comptines à mimer. Les commis aux mains habiles conçoivent les bricolages selon des thèmes bien précis. Tous ont pour mission d'offrir un moment inoubliable au jeune public !

4

Brûlez-vous d'envie de savoir ce qui se passe derrière les portes de la Grande Bibliothèque qui affichent « Réservé au personnel » ? En voici un aperçu !




5

◀ Toute une équipe s'occupe des systèmes d'incendie, de la surveillance et du contrôle de l'accès. Elle fait de la prévention, intervient lors de situations d'urgence et assure la sécurité des 8000 visiteurs quotidiens. Elle contribue aussi à faire respecter le Code des responsabilités des usagers de concert avec le reste du personnel de la Grande Bibliothèque.

8

▶ Les employés de l'équipe des technologies de l'information et des télécommunications assurent le bon fonctionnement des systèmes informatiques de BAnQ. Qu'il s'agisse de gestion des projets ou de soutien bureautique, quelqu'un est là pour s'en occuper.

7

◀ Des bibliothécaires, techniciens et commis / téléphonistes répondent à vos questions par téléphone, en ligne ou par clavardage. Peu importe où vous êtes, une réponse de qualité vous sera fournie rapidement quelle que soit la nature de votre requête. Pour poser une question : banq.qc.ca/question.

▶ Un des deux exemplaires des livres, périodiques, CD de musique et partitions musicales québécois reçus en dépôt légal est disponible à la Grande Bibliothèque en consultation sur place. L'équipe de la Collection nationale, notamment, s'occupe de leur diffusion et rend accessibles aux usagers les exemplaires uniques de ces collections québécoises conservés dans des réserves à BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie.

8

9

◀ Des techniciennes en muséologie installent des plaques d'impression composant l'œuvre « Migrations » lors du montage de l'exposition *Fleuve – René Derouin*.

BAnQ dans l'univers **Wikimédia**

par **Florian Daveau,** archiviste, et **Frédéric Giuliano,** archiviste coordonnateur, BAnQ Vieux-Montréal

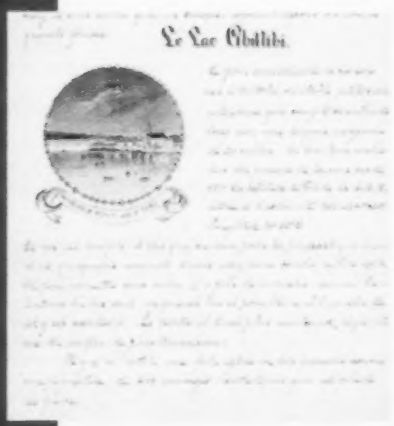
△ News. V.E. Day, 7 mai 1945. BAnQ Vieux-Montréal, fonds Conrad Poirier (P48, S1, P12270). Photo : Conrad Poirier.

▽ Charles-Alfred-Marie Paradis, Le Témiscamingue à la Baie-d'Hudson, 1884, p. 53. BAnQ Québec, fonds Famille Hector Langevin (P134, S1, D1). Détail.

BAnQ lançait officiellement, le 19 octobre 2014, deux projets de participation collaborative dans l'univers Wikimédia via sa nouvelle page GLAM, une première au Canada. GLAM est un acronyme pour *Galleries, Libraries, Archives and Museums*. Il désigne plus généralement des institutions publiques chargées de la conservation et de la diffusion du patrimoine culturel et historique. Cette page se définit comme la porte d'entrée de BAnQ dans l'univers Wikimédia où seront affichés l'ensemble des projets wiki de l'institution. Actuellement, ils sont au nombre de trois : *Mardi, c'est wiki* !, le Projet Poirier ainsi qu'un projet de transcription collaborative sur Wikisource.

DES CENTAINES DE PHOTOGRAPHIES DE BAnQ DANS WIKIPEDIA

Le Projet Poirier amorcé au cours de l'été 2014 a permis de sélectionner près de 1500 photographies dans le fonds du photographe Conrad Poirier, riche de plus de 21 000 clichés réalisés entre 1930 et 1960 et numérisés par BAnQ. L'ensemble de la sélection a été téléversé dans Wikimedia Commons, une banque d'images permettant d'illustrer les articles de l'encyclopédie collective multilingue Wikipédia. Les contributeurs sont invités à insérer les images dans des articles et à les catégoriser, ce qui facilite leur indexation dans la banque d'images. Les photographies peuvent également être une source intéressante pour la rédaction de nouveaux articles.



Depuis le début du téléversement en août 2014, les articles dans lesquels les photographies ont été insérées ont été consultés plus de 18 millions de fois. L'une de ces photos illustre d'ailleurs désormais 134 articles dans 63 langues différentes.

PROJET DE TRANSCRIPTION COLLABORATIVE SUR WIKISOURCE

Wikisource est un site Web dynamique permettant à chacun de transcrire des documents, le but étant de constituer une bibliothèque numérique multilingue réalisée par des contributeurs bénévoles.

Ce second projet lancé par BAnQ consiste à mettre à la disposition des contributeurs des documents d'archives d'intérêt historique. Cette initiative permet de faire découvrir, par la transcription et la lecture, des événements ou aspects de l'histoire du Québec à un grand nombre de personnes ; de faciliter l'accès à des documents difficiles à lire, dont certains sont manuscrits et certains rédigés dans un français plus ancien ; de favoriser la lecture sur tous les appareils numériques ainsi que de permettre le traitement de l'information par des moyens numériques telle la recherche en texte intégral.

Si vous souhaitez participer aux projets collaboratifs de BAnQ dans l'univers Wikimédia, n'hésitez pas à consulter les clichés de Conrad Poirier, le précieux témoignage de Charles-Alfred-Marie Paradis sur le Témiscamingue à la fin du XIXe siècle ou encore les documents du procès contre Marie-Josèphe Angélique. D'autres documents seront ajoutés à l'adresse bit.ly/wikiBAnQ. ■

1. Ces ateliers ont été présentés dans *À rayons ouverts*, n° 95, p. 26.

L'explosion de la cyberculture
Connaître nos usagers pour mieux les servir

par **François David,** adjoint du conservateur et directeur général des Archives nationales, BAnQ Vieux-Montréal

V Ratification de Dame Flavie Labre, veuve de feu François Quesnel, 11 mai 1865. BAnQ Vieux-Montréal, fonds Cour supérieure, District judiciaire de Montréal, greffes de notaires, Antoine Phaneuf (CN601, S490, minute 94). Détail

Jamais n'avons-nous vu autant de documents d'archives en circulation. Nous assistons présentement à une transformation de la finalité de la diffusion et de la mise en valeur des archives. Nous passons de la simple consultation des archives à une diffusion tous azimuts grâce entre autres aux nouveaux moyens d'accès aux documents (téléphones intelligents, tablettes, etc.). Ce sont autant de nouveaux outils et de nouvelles manières pour les archivistes de mettre les documents en valeur.

Les statistiques de consultation du portail de BAnQ sont claires : les internautes sont de grands consommateurs de ressources archivistiques. Dès qu'ils sont numérisés et disponibles sur le portail, les greffes de notaires et les registres de l'état civil, par exemple, sont pris d'assaut. En deux ans, le nombre de visiteurs qui ont consulté ces documents a augmenté de près de 75 %, passant de 4450 par mois, en 2012, à 7740 en 2014.

Cet engouement pour les archives est porté par une vague de popularité qui ne se dément pas depuis plus de 50 ans alors que s'est développé un intérêt croissant pour la généalogie et l'histoire familiale. Dans le passé, la démocratisation de l'accès aux archives a connu une croissance rapide notamment grâce à l'utilisation massive du microfilm. Aujourd'hui, la numérisation de documents, jumelée aux capacités d'Internet comme outil de diffusion, donne un second souffle à la consultation des archives.

Nos connaissances sur les usagers qui fréquentent peu ou pas nos salles de consultation sont limitées. Or, il est essentiel de les connaître afin de mieux les servir dans le futur. À cette fin, BAnQ a procédé à une enquête en ligne auprès des utilisateurs des ressources archivistiques du 3 novembre au 22 décembre derniers. Les utilisateurs ont répondu à l'appel en grand nombre : près de 500 personnes se sont prêtées à l'exercice. Nous procéderons au cours des prochains mois à l'analyse des données recueillies dans le cadre de ce sondage. Déjà, celui-ci révèle que près de 60 % des répondants n'avaient pas visité un centre de BAnQ conservant des archives au cours des six derniers mois. C'est une donnée dont nous devrons tenir compte. Les conclusions serviront à adapter nos services aux besoins de ces usagers.

Les données recueillies grâce à ce sondage nous permettront de mettre en place de nouveaux moyens de répondre de manière plus adéquate aux besoins des utilisateurs toujours plus nombreux à consulter nos ressources archivistiques mises en ligne. Nous devrons donc, dans l'avenir, considérer les besoins de cette clientèle « virtuelle », continuer à augmenter l'offre numérique et ainsi favoriser l'accès à la culture et au savoir. ■

Lecture de haut vol

par **Michel Defoy,** rédacteur Web, Grande Bibliothèque

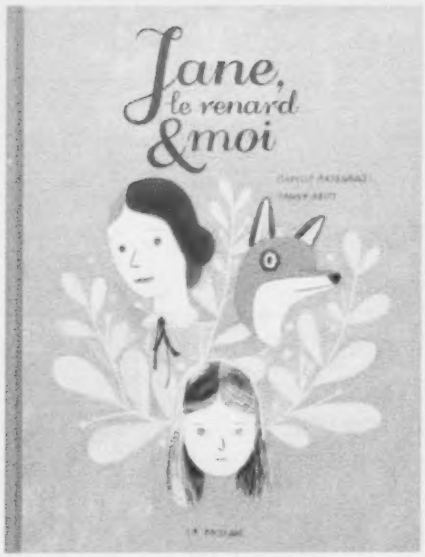
LIRE VOUS TRANSPORTE.COM

Projetez-vous, un bon matin, à l'aéroport international Pierre-Elliott Trudeau de Montréal. Vous avez franchi la douane et fait le tour de la boutique hors taxes, mais votre avion ne s'envolera que dans deux heures. Il ne vous reste plus qu'à plonger dans un bon livre… numérique.

Voilà l'idée derrière *Lire vous transporte*, une campagne promotionnelle de la lecture de livres numériques pensée par l'Association des libraires du Québec (ALQ) qui, pour son volet national, a fait appel à Aéroports de Montréal et à BAnQ. Choix judicieux : les voyageurs québécois qui passent par l'aéroport viennent de partout au Québec et BAnQ prête à tous les Québécois, moyennant un simple abonnement à ses services à distance.

Stratégiquement placées dans des salles d'embarquement désignées comme zones de lecture, des affiches mettent en valeur une trentaine de titres en format numérique. Chaque couverture affichée est accompagnée d'un court URL menant au site Web de *Lire vous transporte*, où le lecteur peut feuilleter les premières pages du livre qui l'intéresse, l'acheter sur LesLibraires.ca – le portail des librairies indépendantes du Québec – ou l'emprunter sur le site de BAnQ, grâce à la plateforme PRETNUMERIQUE.CA.

On trouve des livres majoritairement en français pour les adultes, mais aussi des titres en anglais et certains ouvrages pour les jeunes. L'offre variée inclut des romans, des essais et des guides de voyage. Décidément, attendre l'avion n'aura jamais été aussi enrichissant ! ■



D'art et de culture

Une grande fête du livre

par **Isabelle Gay,** chargée de projets aux expositions, BAnQ Vieux-Montréal

À l'occasion des 10 ans de la Grande Bibliothèque, jeunes et moins jeunes sont conviés à une grande fête du livre. Présentée à l'Espace Jeunes jusqu'au 29 mai 2016, l'exposition *Le livre sens dessus dessous* offre une expérience multisensorielle du livre qui met en valeur l'album jeunesse. Celui-ci se déploie sous une multitude de formes, aborde une infinité de sujets et propose aux petits comme aux grands des textes étonnants et des illustrations remarquables.

UNE PANOPLIE D'ALBUMS À DÉCOUVRIR

L'album jouit d'une exceptionnelle liberté formelle. Il se démarque des autres livres par la dominance de l'image sur le texte et par son organisation en doubles-pages. Le texte et l'image ne sont toutefois pas les seuls éléments créateurs de sens dans l'album. La mise en pages, le format et les textures participent pleinement de l'œuvre. L'exposition invite les jeunes à pénétrer dans des niches de lecture et à parcourir un grand mur-surprise où ils ouvriront des portes, fouilleront dans des sacs d'école, des sacs d'épicerie, des boîtes à lunch, des boîtes aux lettres et des paniers de vélo. Ils pourront raffiner leurs goûts en faisant de belles découvertes parmi les quelque 160 albums de diverses origines proposés.

LES MOTS, LES IMAGES ET LA FORME

Trois grands thèmes permettent aux visiteurs de découvrir la relation d'interdépendance qui existe entre les mots, les images et la forme. Le volet « Lire les mots » les invite à porter attention à la typographie, aux histoires dont la fin est ouverte, aux récits enchâssés et aux contradictions texte-image. Le volet « Lire les images » attire leur regard sur les techniques d'illustration utilisées, les palettes de couleurs déployées, le degré de complexité des illustrations ainsi que la relation de celles-ci avec la réalité. Enfin, le volet « Lire la forme » s'intéresse au support proprement dit, aux pages liminaires ainsi qu'aux livres animés, aux livres à trous et aux livres accordéons.

LA CRÉATION AU CŒUR DE L'EXPÉRIENCE DU VISITEUR

Après une immersion dans l'univers de l'album jeunesse, les jeunes visiteurs pourront participer à une activité de création libre et évolutive. Ils créeront sur un grand mur aimanté des minirécits en mots, en images et en formes que les participants suivants auront la possibilité de bonifier ou de transformer. Pour explorer la place du corps dans l'expérience de lecture, tous s'amuseront à faire la « danse de la lecture », inspirée d'une chorégraphie de l'artiste multidisciplinaire américain Remy Charlip. Avant de quitter les lieux, les visiteurs seront

△△ Mélanie Tellier, *Le géranium*, illustrations de Melinda Josie, Montréal, Éditions Marchand de feuilles, coll. « Bourgeon », 2009, 45 p.

△ Marianne Dubuc, *Le lion et l'oiseau*, Montréal, La Pastèque, coll. « Pamplemousse », 2013.

◁ Fanny Britt, *Jane, le renard & moi*, illustrations d'Isabelle Arsenault, Montréal, La Pastèque, 2012, 101 p.

Le LIVRE sens dessus dessous

invités à concevoir la page couverture d'un livre imaginaire et à ajouter leur création à l'exposition.

Des activités éducatives ludiques et surprenantes en harmonie avec les objectifs pédagogiques du Programme de formation de l'école québécoise du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport sont offertes en complément à l'exposition. Reposant sur une participation active des élèves, ces activités exploitent le plein potentiel de l'exposition.

UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

Marie-Ève Courchesne, responsable de l'action éducative et culturelle, Pascale Grenier, bibliothécaire à l'Espace Jeunes et responsable du Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse, et moi-même, chargée de projets aux expositions, avons imaginé et conçu cette exposition. Nous avons collaboré étroitement avec un comité scientifique formé de Janice Nadeau, illustratrice et réalisatrice, et d'Élaine Turgeon, auteure et professeure. La scénographie est signée Lupien+Matteau et le design graphique Ping Pong Ping. ■

Comptes rendus de lectures

par **Simon Mayer, Ariane Chalifoux** et **Marie-Line Champoux-Lemay,** bibliothécaires, Grande Bibliothèque

Le Québec traduit en Espagne – Analyse sociologique de l'exportation d'une culture périphérique

Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2013 • ISBN 978-2-7603-0798-8

Cette étude adopte une approche sociologique pour jeter un éclairage sur l'exportation de la littérature québécoise à la lumière de la théorie des champs de Pierre Bourdieu. L'auteure présente ainsi les agents passeurs du monde du livre, les politiques de diplomatie culturelle et les organismes subventionnaires qui appuient les manifestations culturelles québécoises en Espagne. Elle considère la littérature comme un miroir de l'évolution sociale comparée des sociétés québécoise et espagnole en abordant l'écriture des femmes québécoises et ses pratiques littéraires expérimentales, l'écriture issue de l'immigration, les contextes nationaux québécois et catalan ainsi que la littérature jeunesse d'ici traduite en Espagne. **SM**

VERENA VON DER HEYDEN-RYNSCH

Aldo Manuzio, le Michel-Ange du livre – L'art de l'imprimerie à Venise

Paris, Gallimard, 2014 • ISBN 978-2-07-014381-8

Cet essai rend hommage au célèbre imprimeur et éditeur vénitien Aldo Manuzio (1450-1515), dont l'atelier fut au XVe siècle le chef-lieu de l'édition européenne. L'auteure retrace l'histoire de ce personnage influent dans le contexte effervescent de la Renaissance. Ainsi, la montée de la pensée humaniste et la démocratisation de l'accès aux textes grâce à l'invention toute récente de Gutenberg sont-elles inséparables de son succès. Philologue passionné de littérature grecque, Manuzio publia non moins de 150 ouvrages en grec, en latin, en italien et en hébreu sur une période d'environ 20 ans. Le petit format des volumes issus de ses presses ainsi que son utilisation novatrice de l'italique contribuèrent grandement à la diffusion de la culture antique. Cet essai souligne le travail acharné et méticuleux d'Aldo Manuzio et met en lumière le caractère avant-gardiste de son entreprise. **MLCL**

JEAN-PAUL GOURÉVITCH

Abécédaire illustré de la littérature jeunesse

Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2013 • ISBN 978-2-35871-044-2

Abondamment illustré pour le plaisir des yeux, cet abécédaire présente un ensemble d'auteurs, d'illustrateurs, d'éditeurs, de personnages et de thèmes relatifs à la littérature jeunesse d'hier à aujourd'hui. Classées en mode alphabétique comme dans un dictionnaire, de brèves descriptions imagées des principaux auteurs, séries, personnages et genres littéraires permettent de découvrir une panoplie de facettes de ce monde haut en couleur.

Ne pouvant pas citer la totalité du corpus littéraire pour la jeunesse en raison de son ampleur, la sélection se concentre sur la France, mais offre tout de même une petite vitrine aux pays étrangers. L'ouvrage est complété par une bibliographie et une chronologie sur le sujet qui conviennent autant aux amateurs qu'aux spécialistes. **AC**

△V. Louise Vanasse, vers 1880. BAnQ Vieux-Montréal, fonds Famille Bourassa (P266, S3, SS1, P30). Photographie non identifiée. Recto et verso.

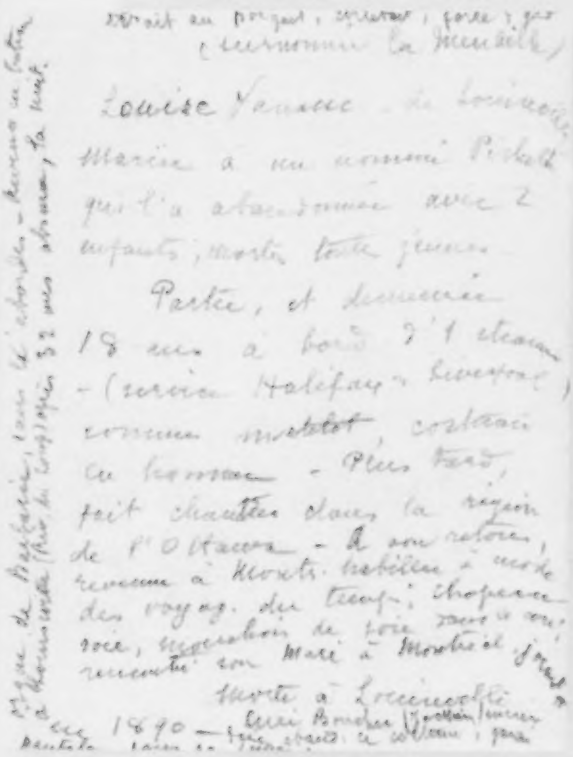
Le cabinet des curiosités

La vie rocambolesque de **Louise Vanasse**

par **Denyse Beaugrand-Champagne,** archiviste, BAnQ Vieux-Montréal

Le fonds Famille Bourassa (P266) contient les portraits de personnages historiques québécois comme les Masson, Van Horne, Fréchette, Viger et Nelson, et aussi des portraits de gens ordinaires mais dont la vie est entourée d'un certain mystère. C'est le cas d'une photographie où l'on voit une personne jouant de la flûte qui ressemble à un homme, mais qui serait, selon des notes inscrites au verso, une certaine Louise Vanasse.

Née en 1805, fille de Louis Vanasse dit Vertefeuille et de Marie Louise Doucet, cette femme était destinée à une vie paisible sur la ferme familiale à Louiseville (Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup) avec son époux, Alexis Pichette. Mais le destin en a voulu autrement : abandonnée par son mari et ayant perdu ses deux enfants en 1830 et 1834, Louise Vanasse – qui n'utilisa jamais le patronyme de son mari – quitta son village pour une vie d'aventures, de voyages et de découvertes. Grande et forte, elle n'eut aucune difficulté à trouver un emploi comme matelot à bord d'un *steamer* (bateau à vapeur) qui reliait Halifax à Liverpool. Aucun de ses compagnons, au cours des 18 années passées en mer, ne soupçonna qu'elle était une femme.



De retour au Québec vers la fin des années 1850, Louise Vanasse s'installa à Maskinongé alors que son mari, qu'elle avait entrevu rapidement jouant de l'orgue de Barbarie à Montréal, habitait à Saint-Jean-d'Iberville. Mais son goût de l'aventure était plus fort que tout et Louise repartit vers les chantiers le long de la rivière Outaouais où encore une fois, habillée en homme, elle gagna sa vie à l'abattage des arbres ou comme « cageux » sur les trains de bois qui flottaient doucement jusqu'à Québec.

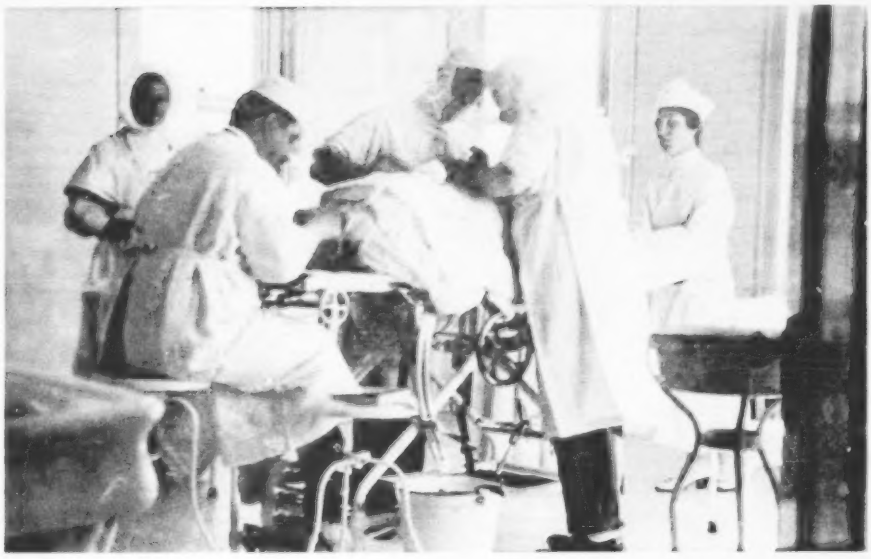
LA « MENAILLE »

À 66 ans, Louise Vanasse était de retour à Louiseville, elle vivait seule, pêchait sur les eaux du fleuve Saint-Laurent et le soir, à l'auberge, elle se colletait aux hommes et aimait exhiber sa force en tirant au poignet. Est-ce pour cela qu'on la surnommait la « menaille » (c'est-à-dire la main en tenaille), ou était-ce une déformation de « Ménades », ces femmes de la mythologie grecque, amies de Bacchus ? Quoi qu'il en soit, le curé n'aimait pas l'accoutrement de sa paroissienne et tenta de la convaincre de s'habiller comme toute bonne chrétienne. Louise ne céda qu'en partie : elle accepta de porter la jupe, mais uniquement sur son pantalon !

Lorsque Alexis Pichette décéda en 1868, le prêtre identifia son épouse sous le vocable de « Ménaile Vénas ». Quant à Louise, elle s'éteignit en 1890 à l'âge très respectable de 85 ans après avoir vécu la vie qu'elle désirait, une vie remplie de péripéties loin des fourneaux et des berceaux. Bien qu'il ne reste de sa vie qu'une photographie, elle a laissé assez d'éléments pour intéresser un écrivain, un cinéaste ou un dramaturge… qui sait ? ■

Coup d'œil
sur les acquisitions patrimoniales

par **Daniel Chouinard,** bibliothécaire aux acquisitions des collections patrimoniales, BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie, et **Julie Roy,** archiviste-coordonnatrice, BAnQ Sherbrooke, avec la collaboration de **Paul-André Leclerc,** archiviste-coordonnateur, BAnQ Vieux-Montréal, de **Lynda Corcoran,** archiviste, BAnQ Québec, de **Sébastien Tessier,** archiviste-coordonnateur, BAnQ Rouyn-Noranda, d'**Élise Lassonde,** bibliothécaire responsable des collections de livres d'artistes et d'estampes, et d'**Anne-Marie Lanctôt,** bibliothécaire aux acquisitions des collections patrimoniales, BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie



△ D^r Willie Verge, vers 1908. BAnQ Québec, fonds Famille Willie Verge (P980). Photographe non identifié.

▷ D^r Willie Verge en salle d'opération, vers 1915. BAnQ Québec, fonds Famille Willie Verge (P980). Photographe non identifié.

Un illustre représentant du monde médical, le docteur Willie Verge

BAnQ a acquis récemment un fonds d'archives captivant relatif à l'histoire médicale de la région de la Capitale-Nationale, le fonds Famille Willie Verge (P980), qui est conservé à BAnQ Québec. Surnommé « le père de la transfusion sanguine », le docteur Willie Verge a pratiqué la toute première transfusion « veine à veine » dans la ville de Québec et fut à la tête de la toute première banque de sang du monde médical de Québec.

Le docteur Verge voit le jour le 29 juin 1883. Il étudie au Séminaire de Québec et obtient son diplôme en médecine à l'Université Laval en 1908. Ses premières expériences débutent vers 1908-1909 à l'île d'Anticosti, auprès de son père William Alexander, médecin d'Henri Menier. À la même époque, il commence à s'intéresser aux enfants malades et met sur pied « La Goutte de lait », une œuvre destinée à fournir du lait aux enfants pauvres. Il s'y consacrera pendant plus de 37 ans. Son dévouement à la cause des enfants malades l'amène à prendre une part active à la création, entre autres, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec. Willie Verge meurt en mai 1960 en laissant une œuvre remarquable de bâtisseur qui honore la profession et fait l'admiration de sa famille.

Le fonds comprend un ensemble de documents révélant une vie professionnelle médicale de plus de 50 années de pratique. On y trouve de la correspondance, des dossiers de recherche et des carnets de notes. Le fonds contient aussi des renseignements généalogiques liés à l'histoire des familles Verge, Doucet, Cimon, Papineau, Bruneau et Ranvoyzé. ▶

O'BRIEN GOLD MINES, LIMITED
NO PERSONAL LIABILITY

HEAD OFFICE
KEWAGAMA
P.Q.

KINDLY ADDRESS
ALL CORRESPONDENCE TO
THE COMPANY

Noranda, May 14.1935.

Mr.J.G.Dickensen,
900 Victoria Building,
Ottawa, Ont.

Dear Mr.Dickensen:

We arrived here Friday and made arrangements for our trips to Red Lake and to the Davis-Keenlor claims.Mr.Sparks phoned to say that he and Mr.O'Shaughnessy would be in on Monday,so I waited for them.

On Saturday I spent the day at the Siscoe.Mr.Murray Kennedy was there and also Mr.Henderson the engineer. They very kindly took me under ground and showed me their raps,sections,model and assay plans. On their only level the 500-foot they report an ore body 600 feet long by 15 feet average width ,averaging $7.20(at$35 gold) also an extension on the east or 221 feet long averaging $5.00 over 5 feet.They also report that 10 drill holes indicated similar widths and values(10 over 10 feet) down to 1400 feet. At 1400 feet a drill hole intersected 8 feet of $18.40 ore(at$35). True width should be more like 5 feet as the hole was drilled at an angle of 60 degrees. This means 70$ ton per vertical foot for the main ore body. The shaft is down to 700feet and stations are being cut at450 and 600 feet. Mr.Hersey, engr., that there is quite an extensive system of veins and ore body in the north tier. Mr.Hersey always stated that the Noranda ore carried more gold than Siscoe, but levelling always reported $8.00 across an average width of 15 feet.

However on calculating these various results to Mr.Sparks on Sunday he told that the Hersey had told him that they had got $5.00 over only 7 feet average width which makes all the difference in the world. I am going to attempt to check up these points. Results at the Noranda office in the morning,and if I obtain anything of interest will add it to this letter. In the time available underground I could not tell what the average width would be ,but stark cross cuts have been made at several points along the level,and at least in some of them quartz and mineralization seemed to carry across about 15 feet.

In my case a deal was arranged a week ago saturday(May4) between Siscoe and certain interests represented by Mr.A.L.Green,head of the United Metals Co.Ltd., whereby the latter for the former $110,000 cash and $700,000 additional over a protracted period under optional terms. They take down stock for all this,but how much I was not able to find out, and it would be interesting to know. Initial production is expected to be 300 tons per day. The Keelor property which was turned down was $175,000 cash and $1,650,000 additional,but for the $175,000 the Keelor interests were to take a lease on the property. If you wish a fuller report on this property, I will have full enquiries when I return here about the first of June.

The Redlund was discussed at length on Sunday between Mr.Sparks, Mr.O'Shaughnessy and myself,result of a favorable nature. Mr.Sparks came through with a proposal well worth thinking about,when he suggested that if we take an option with Mr.Young that we arrange to take the first [illegible] Toby Lit thus giving ourselves a chance to talk people

△ Lettre de l'ingénieur en chef relatant ses visites de sites de prospection minière, Noranda, 14 mai 1935. BAnQ Rouyn-Noranda, fonds O'Brien Gold Mines (P276).

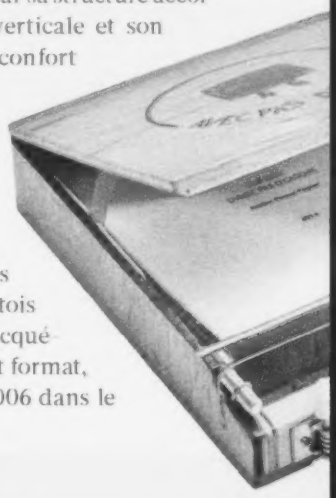
Le fonds O'Brien Gold Mines, un bon filon

Près de 9 mètres linéaires de documents textuels provenant de la compagnie minière O'Brien Gold Mines (P276) ont récemment été intégrés aux archives conservées à BAnQ Rouyn-Noranda. En 1924, le prospecteur Austin Dumont jalonne 10 concessions d'exploration minière (des « claims »), qui donnent naissance à la O'Brien Gold Mines. En décembre de la même année, la descente du premier puits est entreprise et les premiers arrivants commencent à s'installer à Kewagama, aussi appelée le Petit Canada. Cette petite agglomération de squatteurs donne naissance au village de Cadillac en 1938. À son apogée, la mine employait 350 travailleurs. De sa fondation officielle en 1934 jusqu'à sa fermeture, en 1956, la mine a produit 589 081 onces d'or et 47 398 onces d'argent.

Ce fonds contient des documents administratifs et d'exploitation. La série sur les ressources humaines contient des dossiers d'employés, des licences et des certificats de mineurs, des documents concernant la dotation et des dossiers relatifs à la sécurité des employés. Le volet financier comprend les comptes de taxes scolaires et foncières ainsi que la comptabilité de l'entreprise. On trouve également dans ce fonds des listes d'équipement et de propriétés, des rapports, de la correspondance, les règlements et plusieurs dossiers sur les relations avec d'autres compagnies minières. La série intitulée « Exploitation » comprend les enregistrements des concessions d'exploration, des notes de prospection et des dossiers portant sur l'exploitation des métaux.

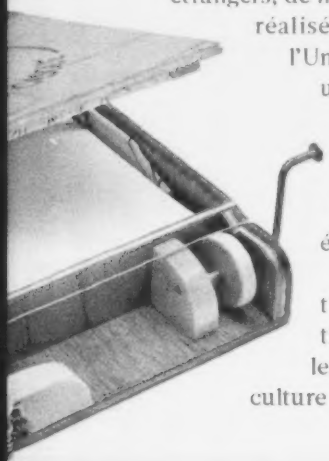
Un foisonnement de livres d'artistes

Au cours de l'automne 2014, plusieurs livres d'artistes sont venus enrichir les collections de l'institution conservées à BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie à la suite des recommandations du comité d'acquisition. De nombreuses œuvres retenues ont été réalisées par des artistes privilégiant la sérigraphie. En utilisant de vieux livres et magazines comme matière première, *La mémoire se mange*, de Julie Doucet, et *Search for Happiness – Le ralenti énumère les possibles*, de Pascaline Knight, présentent tous deux un mélange d'écriture poétique et de collages aux accents nostalgiques. Un second titre de Knight a été retenu, *Uplifting*, qui se distingue par sa structure accordéon se déployant à la verticale et son regard grinçant sur l'inconfort accompagnant le passage à l'âge adulte.



Affichiste, dessinateur, sérigraphiste et éditeur, Simon Bossé est l'homme orchestre derrière les six livres publiés par les éditions Mille Putois dont BAnQ s'est portée acquéreur. Certains sont de petit format, tels que *Rôti*, réalisé en 2006 dans le

cadre de l'exposition *Cacher ce mur* présentée au bar montréalais Le Cheval Blanc, ainsi que deux numéros de la collection « Portefeuille » publiés en 2012. Le numéro 8, *Des adolescents*, est illustré par Pascal Girard alors que le numéro 9, *Sale temps*, présente le travail de l'artiste bordelaise Laureline Mattiussi. Deux titres s'intéressent à la notion de portrait : *Têtes de Mickey* rassemble des contributions de 93 artistes québécois et étrangers, de même que *Self/Portrait\Text*, réalisé en collaboration avec l'Université Concordia. Enfin, un exemplaire de l'imposant *Atlas sérigraphique de Montréal*, déjà présenté dans *À rayons ouverts* (n° 93, p. 6-7) a également été acquis.



Par ailleurs, certains des titres qui ont attiré l'attention du jury se penchent sur le rapport entre nature et culture : *The Nature Between Us* de Chloé Beaulac, *L'enfer de Dante Alighieri* d'Ariane Thézé ainsi que *Poèmes d'amour et d'eau salée* de Raynald Légaré.

Enfin, de nombreux projets de livre émanent de séjours dans des ateliers ou centres d'artistes. Virginie Fillion-Fecteau a ainsi réalisé *Points de contact* lors de son passage à l'Atelier Graff. Le livre *Peut-être* de Claire Lemay, membre fondatrice de Zocalo, s'insère dans le cadre du projet collectif *Boîte de Pandore* lancé pour souligner les 20 ans du centre d'artistes de Longueuil. Du côté de Trois-Rivières, les membres du groupe musical Avec pas d'casque ont effectué une résidence à l'Atelier Presse Papier en mai 2014. Leur contribution prend la forme d'un texte poétique intégré à l'ouvrage *Sur l'air d'Avec pas de casque*, qui présente 22 planches originales créées par des membres de l'atelier et inspirées de leur œuvre musicale. Finalement, Daniel Canty a élaboré le premier volet d'un roman en trilogie au cours d'une résidence à Artexte en 2013. Intitulé *Bucky Ball*, il est édité à 50 exemplaires. ▶

△ Ariane Thézé, *L'enfer de Dante Alighieri*, texte extrait de *La divine comédie*, traduit par Ernest Lamine, Montréal, Éditions Minos, 2014.

◁ Collectif, *Sur l'air d'avec pas d'casque*, boîtier de Benoit Perreault, Trois-Rivières, Atelier Presse Papier, 2014.

Toutes sortes d'estampes

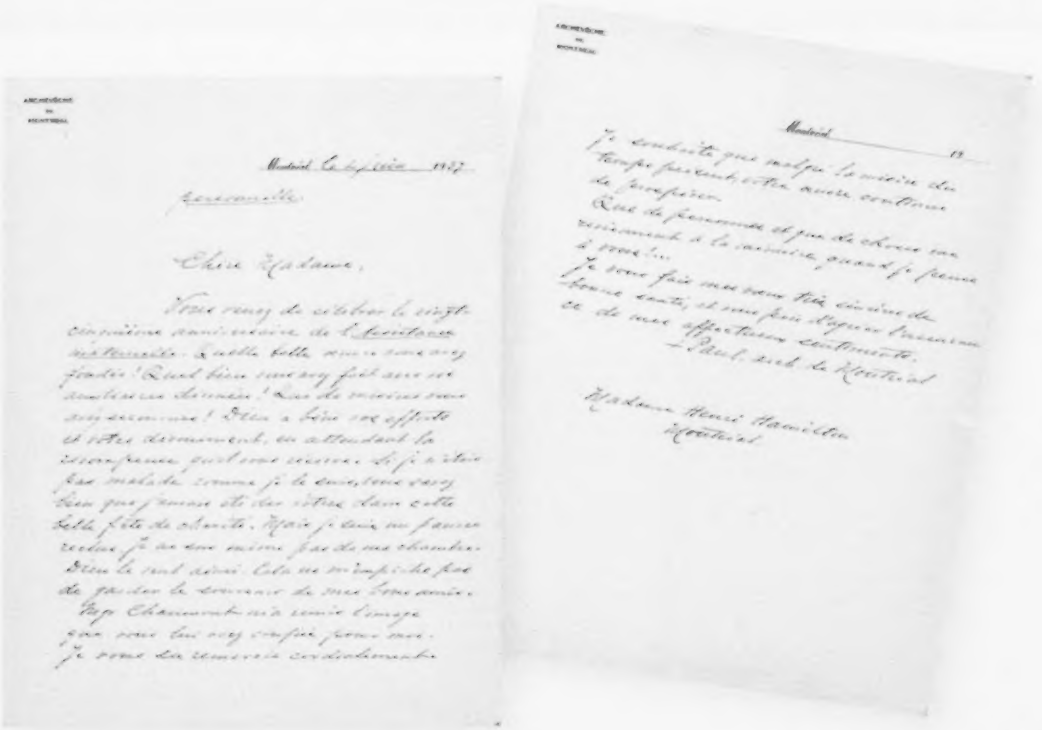
En octobre dernier, le comité d'acquisition de BAnQ a examiné 191 estampes provenant de 38 artistes – dont 12 déposaient pour la première fois leurs estampes auprès de BAnQ. Le comité a recommandé l'achat de 36 œuvres signées par 16 artistes qui ont ainsi joint les collections à BAnQ Rosemont–La Petite-Patrie. Un large éventail de techniques anciennes et modernes sont représentées dans ces œuvres, qu'il s'agisse de la sérigraphie, employée par Diane Fournier dans *Souvenirs en offrande au trappeur forestier – Étude*, de l'impression numérique, utilisée par Thérèse Guy pour créer *La dérive*, ou d'un habile mélange de techniques traditionnelles et numériques, à l'exemple de François Vincent, qui a combiné aquatinte, eau-forte et impression numérique pour produire *Quatrième de couverture*. Parmi les autres artistes ayant retenu l'attention du comité, on peut signaler les nouveaux venus Jessie Bossé et Pierre Durette, et, parmi les artistes établis, Manuel Lau, René Donais et Josée Charbonneau.

Aux bons soins de l'Assistance maternelle

L'Assistance maternelle de Montréal est créée en 1912, à l'initiative de Caroline Leclerc (madame Henri Hamilton, comme on disait à l'époque), dans le but de fournir une aide matérielle et des soins médicaux gratuits à domicile aux femmes enceintes pauvres de la ville. Ce petit groupe de femmes catholiques veut ainsi contribuer à la lutte contre la mortalité infantile. En 1914, l'Assistance maternelle inaugure un dispensaire où toutes les femmes peuvent bénéficier de consultations médicales gratuites et recevoir les médicaments appropriés. Le dispensaire offre d'abord

▽ Thérèse Guy, *La dérive*, estampe numérique, 56 x 56 cm, Québec, Engramme, 2012.

▷ Diane Fournier, *Souvenirs en offrande au trappeur forestier – Étude*, sérigraphie, 77 x 57 cm, Québec, Engramme, 2012.



△ Lettre de Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, à madame Henri Hamilton, Montréal, 4 juin 1937. BAnQ Vieux-Montréal, fonds L'Assistance maternelle (P939).

des soins aux mères dont l'état de santé est chancelant à la suite de nombreuses grossesses.

À partir de 1932, l'Assistance maternelle adhère à la Fédération des œuvres de charité canadiennes françaises. Cette affiliation force l'Assistance maternelle à mettre en place un Bureau médical chargé d'organiser le travail de l'équipe médicale. Ce Bureau médical permet d'accroître le pouvoir décisionnel des médecins, de professionnaliser les soins dispensés et de renforcer l'encadrement médical des patientes. De cette façon, l'Assistance maternelle se transforme graduellement en une œuvre à vocation médicale au détriment de sa principale raison d'être, qui est de dispenser des soins à domicile.

Les activités de l'Assistance maternelle commencent à décliner au début des années 1960 au moment où l'État québécois assume davantage de responsabilités dans le domaine de la santé. L'organisme cesse ses activités en mars 2014.

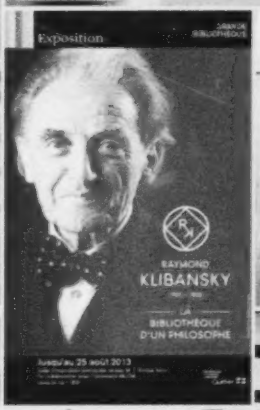
Le fonds L'Assistance maternelle (P939), acquis depuis peu et conservé à BAnQ Vieux Montréal, contient principalement des procès verbaux témoignant de l'histoire sociale et médicale de Montréal, de la perception de la santé des femmes enceintes et de la préoccupation de cet organisme pour la mortalité en couches et infantile. On y trouve également les annales, les règlements généraux et la charte de l'organisme ainsi que quelques coupures de presse. ■

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DE BAnQ

Chaque saison, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offre au public de nombreuses activités culturelles à la Grande Bibliothèque ainsi que dans ses 11 centres répartis sur le territoire du Québec.
Expositions, conférences, lectures publiques, Heure du conte… il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges.
Pour les détails, consultez le *Calendrier des activités*, disponible sur papier dans tous les édifices de BAnQ et dans de nombreux lieux culturels, ainsi qu'en version PDF à banq.qc.ca.
Renseignements : 514 873-1100 ou 1 800 363-9028

Ils ont dit...
Moments choraux des archives de Radio-Canada
Du 18 mars au 17 août 2008

l'essentiel


Exposition
RAYMOND KLIBANSKY
LA BIBLIOTHÈQUE D'UN PHILOSOPHE

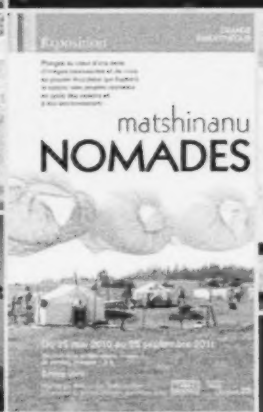
HISTOIRES D'IMMIGRATIONS AU QUÉBEC

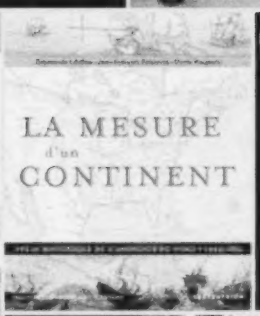
L'ANNÉE CRÉATION

5 ans
Québec

MANGA

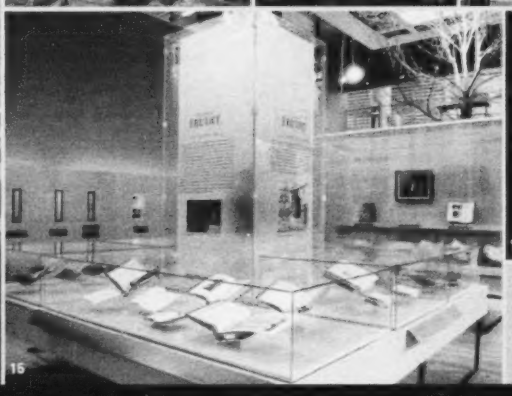
BAnQ
exposition
L'Univers de Michel Tremblay

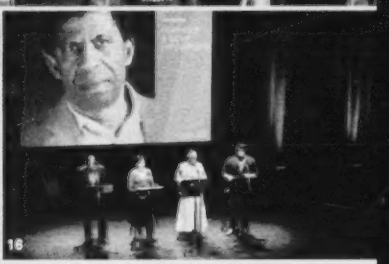

matshinanu
NOMADES


LA MESURE d'un CONTINENT

L'Abécédaire des insectes

50
Rapport Pazent





10 ANS
GRANDE BIBLIOTHÈQUE